

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 60 (1987)

Heft: 1: Val d'Anniviers

Artikel: Les Anniviards - descendants d'Attila = Die Anniviarden - Söhne und Töchter Attilas = The Anniviards - sons and daughters of Attila = Gli Anniviardi - figli e figlie di Attila

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Umschlagbild: Im Skigebiet von St-Luc: Abendlicher Blick zum Weisshorn.
1 Bachbett der Navisence bei Ayer. 2 Mausstein unter einem «Raccard»
Page de couverture: Région de ski de St-Luc: vue vespérale sur le Weisshorn.
1 Lit de la Navisence près d'Ayer. 2 Pierre anti-rats d'un raccard*

*Copertina: Regione sciistica di St-Luc: veduta sul Weisshorn.
1 Alveo della Navisence presso Ayer. 2 Pietra contro i topi sotto un «raccard»
Cover: In the St. Luc skiing area: Weisshorn in the evening light.
1 Bed of the Navisence near Ayer. 2 Stone "mushroom" under a barn*



3

*3 Blick von der Corne de Sorebois (Pt. 2623) talauswärts gegen Norden. Rechts unten Ayer an der Strasse nach Zinal, in der Bildmitte der Hauptort des Val d'Anniviers, Vissoie, gegen links die Strasse nach Grimentz und auf den rechten Talschultern die Dörfer St-Luc und Chandolin
3 Vue en aval vers le nord depuis un point situé à 2623 mètres d'altitude sur la Corne de Sorebois. En bas, à droite, Ayer sur la route de Zinal; au milieu, Vissoie, chef-lieu du Val d'Anniviers, avec, vers la gauche, la route de Grimentz et, sur le versant droit de la vallée, les villages de St-Luc et Chandolin*

*3 Veduta a valle dalla Corne de Sorebois verso nord. A destra in basso, Ayer lungo la strada per Zinal; al centro nell'immagine si scorge Vissoie, capoluogo della Val d'Anniviers; verso sinistra si snoda la strada per Grimentz e sui fianchi a destra della valle sorgono i villaggi di St-Luc e Chandolin
3 Looking northwards out of the valley from the Corne de Sorebois (Pt. 2623). At bottom right Ayer on the road to Zinal; at the centre the main village of the Val d'Anniviers, Vissoie; to the left the road to Grimentz; and on the right-hand slopes the villages of St. Luc and Chandolin*

2

Les Anniviards – descendants d'Attila

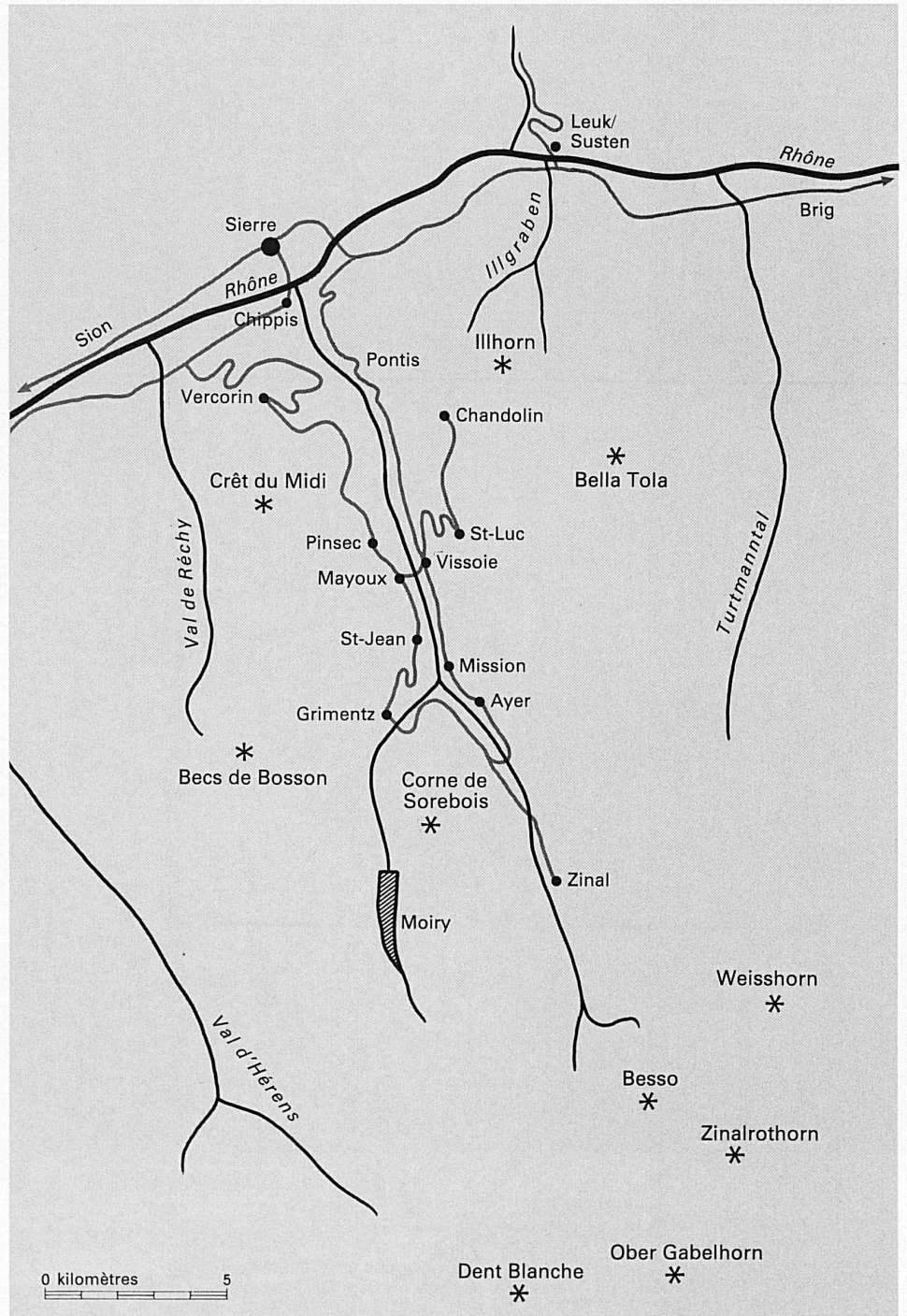
Après leur défaite à la bataille des Champs Catalauniques en 451, certaines unités de l'armée dispersée d'Attila, le légendaire roi des Huns, allèrent s'établir, dit-on, dans le Val d'Anniviers. Depuis deux cents ans on ne cesse de confirmer et d'infirmer cette thèse d'une ascendance héroïque des Anniviards. C'est ainsi qu'en 1896 un professeur de Budapest décrit d'une manière détaillée et péremptoire «Les Huns dans la vallée suisse d'Anniviers et leurs descendants jusqu'à nos jours» dans un livre volumineux de 433 pages (on sait que certains Hongrois se réclament de la même origine asiatique). Sur un exemplaire emprunté à une bibliothèque, un lecteur n'a pu s'empêcher d'écrire à la plume sur la page de titre: «Ouvrage stupide et sans valeur tant du point de vue de l'histoire que de la linguistique». Mais on n'en est pas resté là: dernièrement, aux arguments étymologiques du Hongrois on en a ajouté d'autres, fondés sur la physionomie, le caractère et le mode de vie des Anniviards afin de prouver leur origine asiatique. C'est ainsi que le nom de la rivière d'Anniviers – la Navisence – serait apparenté au mot hongrois «vizesēs» qui signifie «cascade». Il en serait de même du mot «raccard» désignant le fenil, dont l'appellation en hongrois est «raktar».

Beaucoup plus contestable est l'argumentation fondée sur le nomadisme saisonnier caractéristique du Val d'Anniviers, qui se pratiquait encore dans les années 50. Conditionnés par les grands écarts d'altitude entre les différentes terres cultivées, l'élevage et l'agriculture exigent que les travaux nécessaires soient exécutés au moment approprié à chacun des différents niveaux. Encore faut-il ajouter un dernier palier: celui de la plaine du Rhône exploitée à partir du XIII^e siècle, dès que les premiers chemins muletiers furent ouverts à travers le défilé de Pontis. Les habitants du Val d'Anniviers descendaient alors dans la plaine pour se procurer ce que la montagne ne pouvait leur offrir: des vignes et des vergers. C'est ainsi que des montagnards se transformèrent en une population nomade en constante transhumance entre 520 et 2800 mètres d'altitude. La supposition que les Anniviards aient entretenu autrefois les passages de cols en haute montagne vers Zmutt dans la vallée de Zermatt ou vers la vallée d'Aoste pour faire du commerce et importer des vivres et du vin est une hypothèse intéressante mais peu vraisemblable.

Voici comment sont décrites les migrations saisonnières d'une famille du village de Mission dans une thèse de doctorat qui date de l'année 1942:

Janvier: Toute la famille, avec le bétail, est installée au «mayer» de Zinal ou dans les environs. Les hommes travaillent à la forêt, tandis que les femmes filent ou s'occupent d'autres travaux domestiques.

Suite page 13

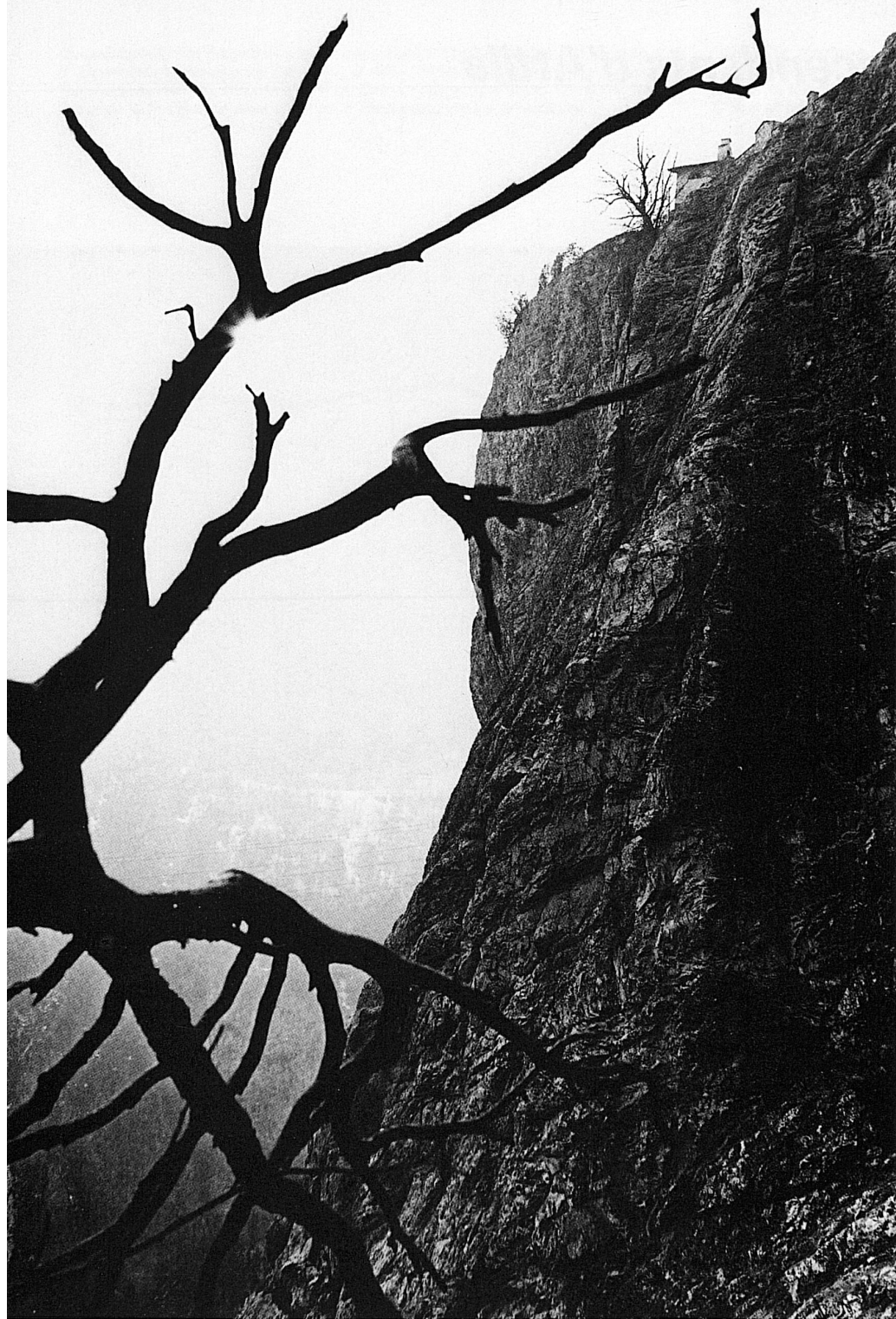


4 Das Eifischtal, wie das oberste der französischsprachigen Walliser Seitentäler auch genannt wird, öffnet sich gegenüber Sierre und steigt nach Süden ins Massiv der Dent Blanche

4 Le Val d'Anniviers, première des vallées latérales du Valais francophone, s'ouvre sur la plaine de Rhône en face de Sierre et s'élève vers le sud jusqu'au massif de la Dent Blanche

4 L'ultima delle valli laterali nel Vallese francofono si apre di fronte a Sierre e sale a meridione verso il massiccio della Dent Blanche

4 The Val d'Anniviers, easternmost of the French-speaking lateral valleys of the Valais—known in German as the Eifischtal—opens opposite Sierre and rises southwards to the Dent Blanche massif



5

5 Die Wegkapelle Notre-Dame des Pontis über dem Abgrund.
6 Die Strassenbrücke von 1957

5 Chapelle Notre-Dame des Pontis au-dessus du précipice.
6 Le pont routier de 1957

5 La cappella di Notre-Dame des Pontis sovrasta il burrone.
6 Il ponte stradale del 1957

5 The wayside chapel of Notre-Dame des Pontis on the edge of the cliff.
6 The road bridge built in 1957

4

L'accès au Val d'Anniviers

La gorge de la Navisence, encaissée et profonde dans la partie inférieure de la vallée, a obligé dès l'origine à chercher un accès vers l'intérieur soit par Vercorin et les Mayens de Pinsec, soit par Ponchet et Chandolin, soit le long de l'Iligraben, soit encore par le Pas de Meid vers St-Luc. Personne n'osait alors s'aventurer directement le long de la Navisence. Ce n'est que depuis le XIII^e siècle que des chemins traversent la gorge de Pontis. Ce furent d'abord de simples chemins muletiers taillés à main d'homme dans la roche. Ensuite, à l'instigation du curé de St-Luc, les habitants de la vallée construisirent en 1613 des ponts

(«pontis») suspendus aux falaises rocheuses. Enfin, au milieu du siècle dernier, fut ouverte la première route carrossable qui ne comprenait pas moins de six tunnels. En 1947, on érigea encore une chapelle au-dessus du précipice (5), que même les conducteurs de cars postaux avaient désirée. Aujourd'hui, un tunnel long de 240 mètres ainsi qu'un très beau pont d'une seule arche (6) permettent de franchir le passage le plus dangereux. Le gouvernement cantonal conjointement avec les Forces hydroélectriques ont considérablement agrandi la route jusqu'en 1957. Elle est maintenant plus large et même neuve par endroits. En outre, en vue de l'érection du barrage de Moiry (42), on a construit aussi dans ce vallon de haute montagne une route ouverte l'été à la circulation.

Der Zugang ins Val d'Anniviers

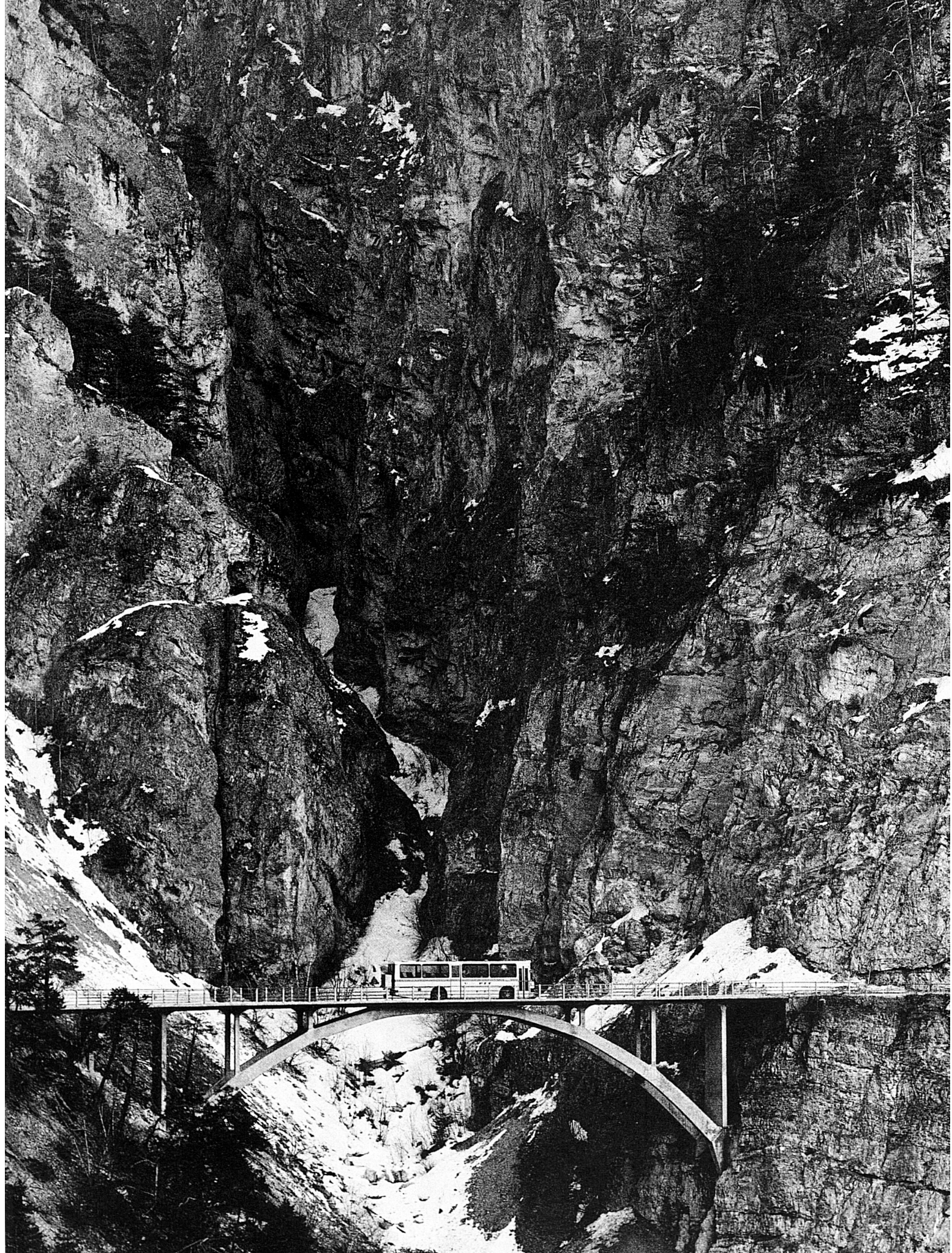
Bedingt durch die tief eingeschnittene Schlucht der Navisence im untersten Talabschnitt, suchte man ursprünglich Verkehrsverbindungen über Vercorin–Mayens de Pinsec, Ponchet–Chandolin, entlang dem Iligraben und über den Meidpass nach St-Luc, um ins Innere des Eifischtals zu gelangen. Direkt entlang der Navisence wagte sich nie jemand. Erst seit dem 13. Jahrhundert führen also Wege durch die Schlucht von Pontis. Es waren dies vorerst einfache, von Hand in den Fels eingehauene Saumpfade. 1613 erbauten dann die Talbewohner auf Anregung des Pfarrers von St-Luc an den Felswänden aufgehängte «Pontis» (Brücken). Mitte des letzten Jahrhunderts wurde schliesslich die erste Fahrstrasse mit insgesamt sechs Tunnels erstellt. Dennoch war es 1947 nicht zuletzt der Wunsch der Postchauffeure, eine Wegkapelle über dem Abgrund (5) zu bauen. Heute umfahren ein 240 m langer Tunnel sowie eine elegante Bogenbrücke (6) die historische Hauptgefahrenstelle.

L'accesso alla Val d'Anniviers

A causa della profonda gola della Navisence nella parte inferiore della valle, in origine si cercò di aprire delle vie di comunicazione attraverso Vercorin–Mayens de Pinsec, Ponchet–Chandolin, lungo la fossa dell'Ille e attraverso il passo di Meid verso St-Luc, per raggiungere la regione interna della Val d'Anniviers. Nessuno ebbe il coraggio di affrontare il cammino diretto lungo la Navisence. Solo a partire dal secolo XIII venne aperta una via attraverso la gola di Pontis. Si trattò dapprima di una semplice mulattiera scavata a mano nella roccia. Nel 1613, su consiglio del parroco di St-Luc, gli abitanti della valle costruirono dei «ponti» sospesi lungo le pareti di roccia. Infine, verso la metà del secolo scorso venne costruita la prima strada carrozzabile con sei tunnel. Nel 1947 fu costruita una cappella sull'orlo del burrone (5) per esaudire fra l'altro il desiderio espresso dai conducenti degli autopostali. Ora, il luogo storicamente più pericoloso viene superato mediante un tunnel lungo 240 m ed un elegante ponte ad arco.

Access to the Val d'Anniviers

Because the River Navisence has cut a deep gorge at the bottom of the valley, the first communications with the interior of the Val d'Anniviers went by way of Vercorin–Mayens de Pinsec, of Ponchet–Chandolin or along the Iligraben and over the Meid Pass to St. Luc. At that time no one attempted to get into the valley direct along the Navisence. It was only in the thirteenth century that ways were opened through the Pontis Gorge. At first they were simple mule-paths cut in the rock by hand. Then in 1613, at the suggestion of the parson of St. Luc, the valley-dwellers constructed "pontis" (bridges) suspended from the rock walls. In the middle of last century the first carriageway was built, with six tunnels in all. In 1947 a wayside chapel was erected on the top of the cliff (5)—drivers of postal coaches had specially wanted it. Today a tunnel 240 metres long and an elegant arch bridge (6) bypass the historic point of greatest danger.



7/8 «A Pinchec, on ferré lé zélenné» (In Pinsec werden sogar die Hühner beschlagen), heisst eine anniviardische Redensart. Und tatsächlich: wer sich im Winter – wie auch im Sommer – hier bewegen will, benötigt einen sicheren Tritt. Wohnhäuser, Heuschober und Speicher des alten Dorfteils klammern sich an eine schmale Krete, die gegen die Navisence steil abfällt. Einige der malerischen alten Heuschober mit den typischen Steinpilzen gegen die Mäuseplage werden heute vor dem Zerfall gerettet. Auf nur 1292 m ü. M., im äusseren Teil des Tales, liegt Pinsec heute an der erst vor einigen Jahren gebauten Verbindungsstrasse von Vercorin ins Innere des Val d'Anniviers, gegenüber der auf Seite 4 beschriebenen Haupt-Talstrasse

7



7/8 Un dicton en patois d'Anniviers dit qu'à Pinsec on ferre les poules («A Pinchec, on ferré lé zélenné»). Ceux qui y habitent doivent en effet avoir le pied sûr en été comme en hiver. Les maisons et les raccards du vieux village sont accrochés à l'étroite crête de montagne, qui descend en pente abrupte jusqu'à la Navisence. On s'efforce aujourd'hui de sauver de la ruine quelques-uns des pittoresques fenils d'autrefois, perchés sur leurs pilotis couronnés d'une dalle ronde qui les protège contre les souris. A seulement 1292 mètres d'altitude sur le versant extérieur de la vallée, Pinsec se trouve aujourd'hui sur la route de communication entre Vercorin et le Val d'Anniviers, tandis que la route principale décrite à la page 4 longe le versant opposé



8

7/8 «A Pinchec, on ferré lé zélenné» (A Pinsec vengono ferrate anche le galline), dice un vecchio adagio di Anniviers. In effetti, sia d'inverno che d'estate, da queste parti per muoversi occorre un passo fermo. Nella parte vecchia del villaggio, le abitazioni, i fienili e i granai sono aggrappati ad una sottile cresta che scende ripida verso la Navisence. Attualmente si promuovono iniziative per salvare alcuni dei pittoreschi fienili d'un tempo, dotati dei caratteristici funghi di pietra contro l'invasione dei topi. A soli 1292 metri s. l. m., in fondo alla valle, sorge la località di Pinsec che ora viene attraversata dalla strada di raccordo fra Vercorin e l'interno della Val d'Anniviers, di fronte alla strada principale della valle descritta a pagina 4

7/8 "A Pinchec, on ferré lé zélenné" (At Pinsec even chickens are shod) is a saying from the Val d'Anniviers. And in fact, anyone who goes there in winter—or for that matter even in summer—needs to be sure-footed. Houses and barns in the old part of the village cling to a narrow crest that drops off steeply to the Navisence.

A few of the picturesque old hay barns supported on stone "mushrooms" to keep out mice are today being rescued from dilapidation. At an altitude of 1292 metres in the outer part of the valley, Pinsec today lies on the road running from Vercorin into the inner valley, opposite the main valley road described on page 4

7

9 Der Hauptort des Tales, Vissoie, entstand auf einem kleinen Geländesporn, zwar im Talgrund, aber dennoch bereits auf 1204 m ü. M. Früher bildete das ganze Val d'Anniviers eine einzige politische Gemeinde; Zentrum war Vissoie mit der Pfarrkirche Ste-Euphémie. Das seit dem 13. Jahrhundert zum bischöflichen Tafelgut gehörende Eifischtal wurde bis 1798 von einem hier residierenden Lehensherrn verwaltet. Er hatte seine Burg auf dem Moränenhügel, dort, wo später die Muttergotteskapelle errichtet wurde. Im Zentrum des ursprünglich befestigten Dorfovals steht der mächtige Steinturm aus dem 13./14. Jahrhundert, ebenfalls einst Sitz eines Kastellans. Der heute noch sichtbare Zinnenkranz und die Wehrplatte wurden später mit einem Walmdach überdeckt

9 Vissoie, capoluogo della valle, sorge su una piccola sporgenza nel fondo valle, però già a 1204 m di altitudine. Un tempo, l'intera Val d'Anniviers costituiva un'unica comunità politica; il centro era rappresentato da Vissoie con la sua chiesa parrocchiale dedicata a Ste-Euphémie. La valle d'Anniviers, che sin dal secolo XIII apparteneva alla mensa vescovile, fu amministrata fino al 1798 da un feudatario residente sul posto. Il suo castello sorgeva sul colle morenico, dove più tardi venne costruita la cappella della Madonna. Al centro del villaggio di forma ovale, che in origine era fortificato, si erge la massiccia torre di pietra del XIII/XIV secolo, un tempo pure residenza di un castellano. In epoca successiva, il muro merlato, ancora visibile, e la piattaforma furono ricoperti da un tetto a padiglione



9

9 Le chef-lieu d'Anniviers, Vissoie, est bâti sur un petit éperon rocheux dans le fond de la vallée, qui atteint déjà l'altitude de 1204 mètres. Toute la vallée ne formait autrefois qu'une seule commune, dont le centre était Vissoie avec son église paroissiale Ste-Euphémie. Elle faisait partie depuis le XIII^e siècle d'un fief épiscopal et fut administrée jusqu'en 1798 par un vidomne, dont la résidence se dressait sur une colline morainique où fut construite plus tard la chapelle de Notre-Dame de la Compassion. Au centre de l'agglomération villageoise, jadis fortifiée, se dresse une puissante tour de pierre des XIII^e et XIV^e siècles, qui était aussi la résidence d'un châtelain. La couronne de créneaux, visible encore aujourd'hui, ainsi que la plate-forme défensive furent recouvertes plus tard d'un toit en croupe

9 The principal village of the valley, Vissoie, was built on a small spur, at an altitude of 1204 metres although in the valley bed. Formerly the whole Val d'Anniviers constituted a single political division. Vissoie, with the parish church of St. Euphémie, was its centre. The Val d'Anniviers belonged from the 13th century to the mensal lands of the Valaisan bishop and up to 1798 was under the administration of a feoffee who lived here. He had his castle on the moraine hill, where a chapel to the Virgin Mary was later erected. The central place in the originally fortified village oval is taken by a massive stone tower from the 13th/14th centuries, in which a castellan previously resided. The battlements, still visible today, and the defence platform were later covered by a hipped roof

8

Die Anniviarden – Söhne und Töchter Attilas

Nach der Niederlage in der Schlacht auf den Katalaunischen Feldern im Jahre 451 liessen sich versprengte Heereseinheiten des sagenumwobenen Hunnenkönigs Attila unter anderem angeblich im Val d'Anniviers nieder. Diese These einer heroischen Abstammung wird seit 200 Jahren immer wieder bewiesen – und widerlegt. So beschreibt auch 1896 ein Professor aus Budapest – die Ungarn sollen zum Teil dieselben ostasiatischen Vorfahren haben – in ausführlicher, überzeugter Weise «Die Hunnen im schweizerischen Eifischthale und ihre Nachkommen bis auf die heutige Zeit.» Ein Leser des 433 Seiten starken Werkes kann sich denn auch nicht beherrschen und betitelt das Buch in einer Bibliothek (mit Feder und Tinte) als «Eine ganz dumme, vollkommen werthlose Schrift sowohl vom geschichtlichen, kulturhistorischen, als auch vom sprachwissenschaftlichen Standpunkt aus». Doch nicht genug: In jüngster Zeit werden neben den etymologischen Ansichten des Ungarn auch Physiognomie, Charakter und Lebensweise der Anniviarden zum Beweis der asiatischen Abstammung herbeigezogen. Der Name des Talflusses Navisence könnte so etwa mit dem Ungarischen Vizesés verwandt sein, was Wasserfall bedeutet. Auch der gebräuchliche Ausdruck «Raccard» für den Stadel hätte sein Pendant «Raktar», ebenfalls eine Vorratskammer bezeichnend.

Bedeutend kritischer wird die Beweisführung mit dem noch in den fünfziger Jahren im Val d'Anniviers typischen Saisonnomadismus. Die Viehzüchter und Ackerbauern waren, bedingt durch die grossen Höhendifferenzen zwischen den einzelnen bewirtschafteten Flächen, gezwungen, auf jeder Höhenstufe zur richtigen Zeit jeweils die notwendigen Arbeiten verrichten zu können. Dazu kommt seit dem 13. Jahrhundert – zur Zeit als die ersten Saumpfade durch das Engnis von Pontis angelegt wurden – eine zusätzliche Bewirtschaftungsstufe im Rhonetal. Damals stiegen die Bewohner des Val d'Anniviers zu Tal, um sich in den Niederungen das zu beschaffen, was die Bergwelt ihnen nicht zu bieten vermochte: Rebland und Obstgärten. So wurde aus den Bergbauern eine zwischen 520 m und 2800 m ü. M. pendelnde Nomadenbevölkerung. Dass die Anniviarden zuvor Hochgebirgsübergänge nach Zmutt im Mattertal oder gar weiter ins Aostatal unterhielten, um Handel zu treiben und Lebensmittel sowie Wein zu holen, ist eine interessante, jedoch schwer vorstellbare Vermutung übereifriger Geschichtsschreiber.

In einer Doktorarbeit aus dem Jahre 1942 ist der Wanderungskalender einer Familie des Dorfes Mission vor dem Krieg von 1939 wie folgt aufgezeichnet:

Januar: Die ganze Familie wohnt in Zinal (1675 m), es wird das Heu verfüttert, das man während des Jahres hier gelagert hat. Die Männer arbeiten im Wald.

Februar: Abstieg nach Mission (1304 m), wo ähnliche Arbeiten verrichtet werden.

März: Das ganze Dorf mit Behörden, Pfarrer

und Schule wandert ins Rhonetal, in die Umgebung von Sierre (540 m). Pflege der Reben, Aussaat und Gartenbau sind die zu verrichtenden Arbeiten.

April: Wiederaufstieg nach Mission zum Setzen der Kartoffeln und Bohnen sowie zur Aussaat des Roggens. Jetzt werden auch die Wasserleitungen wieder instand gestellt.

Mai: Man bleibt im Dorf Mission, verrichtet Feldarbeiten und beginnt bereits mit der Feldbewässerung. An ganz bestimmten Tagen ist das Sammeln von Streu für das Vieh (Tannen- und Lärchennadeln) gestattet. Einige Bewohner gehen für einzelne Tage ins Rhonetal, um die Reben auszubrechen, die Wiesen zu wässern und in den Gärten zu jäten.

Juni: Um den 10. herum zieht man mit dem Vieh für rund 10 Tage nach Zinal (Maiensäss), bevor dann der Alpaufzug stattfindet. Die Familie verbringt den Sommer im Dorf Mission – ein Mann muss jeweils auf der Alp Dienst tun. In der Ebene sind Pflegearbeiten der Reben nötig, und gegen Monatsende findet im Rhonetal der Heuet statt.

Juli/August: Heuerte im Dorf, dann Aufstieg nach Zinal, um noch vor dem 15. August auch hier das Heu einzubringen. Alle steigen danach ins Tal (Sierre) fürs Emden und für Rebarbeiten. Gegen Ende August wird in Mission ein zweiter Schnitt gemacht. **September:** Im Dorf Mission: Gemüse- und Roggenernte. Um den 20. herum empfängt jeder wieder sein Vieh in Zinal. Kinder und Alte bleiben noch einige Wochen mit den Tieren hier, während die andern ins Rhonetal ziehen, um die Weinlese vorzubereiten.

Oktober: Weinlese. Wer in Zinal blieb, steigt jetzt auch ins Tal – nach Mission, oft auch in die Ebene.

November: Am 1. des Monats beginnt die Schule in Sierre. Erst nach dem Katharinenmarkt (am 24.) steigt das Dorf nach Mission zur Kartoffelernte. Schlachten und Herrichten des Brennholzes sind weitere Spätherbstarbeiten.

Dezember: Um den 10. herum zügel alle nach Zinal, wo man bis Anfang Februar bleibt.

Dass dieses althergebrachte System nach den Strassenbauten in der zweiten Hälfte unseres Jahrhunderts und den damit eröffneten neuen Verdienstmöglichkeiten für die Talbewohner unten im Rhonetal sowie im aufkommenden Tourismus nicht mehr standhalten konnte, versteht sich von selbst. Der hauptberuflich tätige Bergbauer von heute verspürt noch den Drang nach einem Nomadenleben, doch wird ihm nachdrücklich demonstriert, wie seine Arbeit beschwerlich ist und relativ wenig einbringt. Die alte Wirtschaftsform im Val d'Anniviers wurde längst abgelöst von den drei Erwerbszweigen Alpweidewirtschaft, Baugeerbe und Tourismus/Dienstleistungen. Dennoch haben viele Anniviarden weiterhin ihre eigenen Kühe der Eringerasse während des Sommers in einer der sechs Alpgegnossenschaften des Tales. Sie fühlen sich so mit der Scholle verbunden, obgleich sie

selbst einer anderen Arbeit nachgehen. Dies bietet dem ehemaligen Talbewohner nicht zuletzt die Möglichkeit, *seine* stärkste Kuh im Frühjahr in den Ring steigen zu lassen. Und erkämpft sich diese erst noch den Rang einer «Reine» (Königin), ist damit sicher der Beweis erbracht, dass man eben doch ein echter Anniviarde bleibt. Viele alte Bräuche werden in den einzelnen Dörfern gepflegt, und jedermann ist bestrebt, zu diesen Anlässen jeweils den eigenen «Vin du Glacier» offerieren zu können. Fünf Rebgebiete um Sierre sind heute noch hauptsächlich im Besitz von Bewohnern oder Bürgerschaften aus dem Eifischthal. Früher wurden von den Anniviarden hauptsächlich Trauben der Sorte «Rèze» im Rhonetal eingekeltert. Die Rèze ist eine frostbeständige Rebsorte von kräftigem Wuchs, mit verhältnismässig kleinen Blättern von sattem Grün. Die «Uva Raetica» (Rèze) – sie stammt aus der Gegend von Verona – wurde von den Römern ins Wallis gebracht. Die Traubenbeeren sind gross, reich an Saft und fäulnisanzfällig, sie reifen 5 bis 10 Tage nach jenen des Fendants. Unmittelbar nach Abschluss des Gärprozesses im Bottich wird der Wein in die im Bergtal gelegenen Keller gebracht und dort gelagert. In jenen tiefen, kalten Kellergewölben erhält er dann die Bezeichnung «Gletscherwein». Heute ersetzt der «Ermitage» den Rèze-Wein. Über das Mischen unterschiedlicher Jahrgänge berichtet die Legende zur Abbildung 38.

Der Name Anniviers

Versuche einer etymologischen Herleitung

Vom Lateinischen *ad nives*: nahe dem ewigen Schnee
anni visio: jährlich einmal besucht, sei dies vom Bischof anlässlich einer Prozession oder im Zusammenhang mit dem Saisonnomadismus
annum und *via*: jährlich einmal Wege und Wasserleitungen instand stellend oder sich stets auf Wanderschaft befindend

Der Anniviarde ist stolz auf seinen eigenen Käse, seinen Wein, seinen Keller im Tal – selbst oder gerade weil er vielleicht in Sierre wohnt –, stolz auf seine Eigenart, seine Selbstständigkeit, stolz auf sein Tal. Dies zeigte sich eindrücklich anno 1834, als die Bewohner das in der ganzen Schweiz nach grossen Überschwemmungen der Navisence gesammelte Geld zurückschickten mit den Worten, man möge das Geld Unglücklicheren zukommen lassen, die sich nicht selbst zu helfen wüssten! Doch auch heutzutage wird versucht, die Entwicklung im Tal alleine im Griff zu behalten: Hotels, Chalets, Geschäfte und Transporteinrichtungen liegen grösstenteils in einheimischen Händen – eine Ausnahme bilden der Club Méditerranée und das Reka-Feriendorf in Zinal, wo anscheinend eine «Starthilfe» nötig war. *bg*

10/11 «Le salon du paysan» nennen die Anniviarden ihren Privatkeller. Ein Haus hat oft mehrere «caves» mit separatem Eingang; die Kellerbesitzer sind nicht immer auch Bewohner des entsprechenden Gebäudes. Hier werden Freunde empfangen, man bespricht die Zukunft des Gemeinwesens, man politisiert – ohne auf gesellschaftliche Strukturen und Standesunterschiede Rücksicht zu nehmen. Ein Glas Wein aus dem eigenen Rebberg oder zumindest dem eigenen Fass sorgt für angeregte Diskussionen. Mit gealtertem Wein (38) und gutgelagertem Käse werden aber ebenso fremde Gäste willkommen geheißen. Neben Wein und alten Gegenständen, die einem viel bedeuten, wird in diesen Gewölben ein Käselaib für das eigene Leichenmahl (fromage de l'enterrement) aufbewahrt. Er stammt von derjenigen Kuh, die dem Besitzer am meisten Freude bereitet – häufig von einer «Reine» (Königin im traditionellen Kuhkampf). Die auf unseren Fotos abgebildeten Bergkäse sind zum Teil weit über zehnjährig und haben einen für gealterten Hobelkäse typischen Kellergeschmack

10/11 Les Anniviards nomment la cave «le salon du paysan». Une maison en a souvent plusieurs avec entrées séparées, dont les propriétaires n'habitent pas toujours la maison. Ils y reçoivent les amis, discutent de l'avenir de la commune ou parlent politique, sans se soucier de la hiérarchie sociale et des différences de classe. Un verre de vin de sa propre vigne – ou du moins de son propre tonneau – contribue à animer la discussion. On accueille aussi les hôtes étrangers en leur offrant le vin (38) et le fromage mûris à la cave. Sous ces anciennes voûtes sont conservés non seulement le vin et des objets d'autrefois, mais aussi la tomme en vue du repas funéraire (le «fromage de l'enterrement»). On le fait avec du lait de la vache préférée, en général une «reine» qui a triomphé dans un des combats de vaches traditionnels. Le fromage de montagne, que l'on voit sur nos illustrations, est souvent vieux de plus de dix ans et il a le goût de cave caractéristique des vieux fromages à lamelles

10/11 Per gli abitanti della Val d'Anniviers, la loro cantina privata è detta «Le salon du paysan». Spesso, una casa dispone di svariate «caves» tutte con entrata separata; i proprietari delle cantine non sono necessariamente gli stessi inquilini della casa. Si tratta di un luogo d'incontro, dove si ricevono gli amici, si parla del futuro della comunità e si fa politica, senza tener conto delle strutture sociali e delle differenze di classe. Un bicchiere di vino dal proprio vigneto, o per lo meno dalla propria botte, serve ad animare la discussione. Sotto queste volte, oltre al vino ed agli antichi oggetti particolarmente cari al proprietario, viene pure conservata una forma di formaggio per il tradizionale banchetto funebre (fromage de l'enterrement). Il formaggio proviene dal latte della vacca che ha procurato maggior soddisfazione al proprietario; di solito si tratta di una «reine» (la regina che ha vinto un tradizionale torneo di lotta fra le vacche). Parte dei formaggi di montagna proposti dalla nostra immagine hanno molto più di dieci anni e denotano un gusto di cantina caratteristico dei formaggi a lunga stagionatura



10/11 The people of the Val d'Anniviers call their private cellar "le salon du paysan". A house may often have several "caves" or cellars with separate entrances. The owners of these cellars are not always the occupants of the house above. It is here that friends are received, the future of the commune is discussed, people meet to talk politics without any social distinctions being made. A glass of wine from the owner's vineyard or at least from his own cask enlivens the exchanges. Visitors from the outside world are also welcomed here with well-matured wine (38) and cheese.

Old, specially valued possessions are kept in these vaults as well as wine—and a wheel of cheese for the owner's funeral repast ("fromage de l'enterrement"). It is made from the milk of his favourite cow, usually a "reine" or winner of the traditional cow fighting contests.

The mountain cheeses shown in our illustrations are in some cases well over ten years old and have the typical cellar taste of matured hard cheese

12 Das Türmchenhaus von Vissoie. Dieses Gebäude am südlichen Dorfrand wurde angeblich von einem Georges Gillet in spanischen Diensten in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts erbaut. Der weisse, polygonale Treppenturm wirkt neben der Pfarrkirche und dem grossen Steinturm wie ein zusätzliches Wahrzeichen des Ortes

12 On dit que la petite tour d'habitation de Vissoie, dans la partie sud du village, a été construite par un certain Georges Gillet, qui était au service de l'Espagne pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. Blanche et polygonale, elle est, à côté de l'église paroissiale et de la tour de pierre, un autre emblème de la localité

12 La casa turrata di Vissoie. Questo edificio all'estremità sud del villaggio sarebbe stato costruito nella seconda metà del XVI secolo da un certo Georges Gillet che fu al servizio degli Spagnoli. Accanto alla chiesa parrocchiale ed alla grande torre di pietra, la bianca torre poligonale rappresenta un ulteriore emblema della località

12 The turret house of Vissoie. This building on the southern edge of the village was apparently erected in the second half of the 16th century by one Georges Gillet who had been in Spanish service. The white polygonal staircase tower is the third landmark of the village after the parish church and the big stone tower



11 12▶



13 Am Südwesthang des Illhorn liegt auf fast 2000 m das Dorf Chandolin, dessen Name sich vielleicht auf das Lateinische scandulinae (Schindeln) zurückführen lässt. Wie an anderen Orten im Val d'Anniviers wissen auch hier die Legenden allerlei Geschichten über den Zirizui, einen phantastischen Vogel, zu erzählen, der die Alpweiden unsicher macht und die Nacht mit seinem Heulen

13 Le village de Chandolin est perché à près de 2000 mètres d'altitude sur le flanc sud-ouest de l'Ilhorn. Peut-être son nom est-il dérivé du latin «scandulinae» qui signifie «bardeaux». Comme dans d'autres villages d'Anniviers, on y raconte d'étranges histoires à propos du «zirizui», un oiseau légendaire qui hululait la nuit à l'heure où les esprits hantent les alpages. Les alpages luxu-

13 Sul versante sud-ovest dell'Ilhorn, a quasi 2000 m, sorge il villaggio di Chandolin il cui nome forse deriva dal latino scandulinae (scandola). Come in altre località della Val d'Anniviers, anche qui è diffusa la leggenda dello Zirizui, un uccello favoloso che rende insicuri i pascoli alpini e riempie la notte con il suo lugubre stridere. Fra le innumerevoli storie vi è quella secondo cui un

13 The village of Chandolin is situated nearly 2000 metres up on the southwest slope of the Ilhorn. Its name may be derived from the Latin scandulinae, shingles. Here as in other parts of the Val d'Anniviers, there are numerous legends about the zirizui, a phantastic bird that haunts the Alpine pastures and fills the darkness with its cries at the witching hour. The pastures on the

Suite de la page 3

Février: Descente au village de Mission, où les mêmes travaux se poursuivent.

Mars: Le ménage entier descend en plaine, autour de Sierre, pour commencer les travaux de la vigne, faire les semailles et les travaux de jardinage.

Avril: Retour au village pour planter les pommes de terre et les fèves, semer le seigle, réparer les «bisses».

Mai: On reste toujours à Mission pour commencer les arrosages et ramasser de la liètière. Au courant du mois, certains membres de la famille se rendent à la plaine afin d'ébourgeonner la vigne, arroser les prés et nettoyer les jardins.

Juin: Au début du mois, on habite Mission; vers le 10, on monte à Zinal avec le bétail jusqu'au jour de l'«inalpe», soit jusque vers le 20. Aussitôt débarrassé du bétail, l'on redescend à Mission. Dans le courant du mois, il faut descendre deux fois en plaine pour l'attache de la vigne, le sulfatage et l'arrosage. En même temps, un homme doit participer aux journées de corvée à l'alpage. Fin juin, quelques membres de la famille se rendent en plaine pour faire les foins.

Juillet: On fait les foins au village de Mission; il faut que jusqu'à la Sainte Madeleine, tout soit coupé. Puis, tous montent à Zinal, afin d'y faire également les foins, soit jusqu'au 15 août.

Août: Vers la mi-août, tous descendent à la plaine pour faire les regains ainsi que pour procéder aux travaux de la vigne; après quoi on remonte pour les regains à Mission.

Septembre: On reste à Mission pour récolter les fèves et le seigle. A la «désalpe» (vers le 20 septembre), on monte à Zinal, pour reprendre possession du bétail. Enfants et vieillards gardent le bétail à Zinal, tandis que les autres membres de la famille se rendent à Sierre pour les vendanges.

Octobre: Vendanges en plaine; ceux qui sont restés à Zinal descendent à Mission, parfois même à Sierre.

Novembre: Le gros de la famille est à Sierre, où l'école commence le premier novembre. Après la foire de la Sainte Catherine (24 novembre), on remonte à Mission pour arracher les pommes de terre, faire boucherie et couper du bois.

Décembre: Vers le 10 décembre, toute la famille monte avec le bétail à Zinal où l'on reste jusqu'au début de février.*

Il est évident que ce vieux mode de vie traditionnel ne pouvait pas survivre à l'ère des grandes voies de communication construites dans la seconde moitié de ce siècle, ni aux nouvelles possibilités de gains qu'offraient depuis lors la plaine du Rhône ou le tourisme aux habitants de la haute vallée. Sans doute, le montagnard qui travaille aujourd'hui à plein temps ressent-il encore son vieux penchant pour la vie nomade d'autrefois, mais tout contribue à lui prouver combien elle est pénible et peu lucrative. A l'ancienne économie du Val d'Anniviers se sont substituées depuis longtemps trois nouvelles sources de profit: l'exploitation des alpages, la construction immobilière et les activités du tourisme et des ser-

* W. Gyr: La vie rurale et alpestre du Val d'Anniviers, 1942.

vices. Cependant de nombreux Anniviards continuent à estiver leurs vaches de la race d'Hérens dans un des six consortages d'alpage de la vallée. Bien qu'ils vaquent eux-mêmes à un autre travail, ils continuent à se sentir ainsi étroitement liés à leur terroir. Chacun garde l'espoir de pouvoir conduire au printemps sa vache la plus vigoureuse jusqu'à l'arène champêtre où elle se mesurera avec d'autres en vue de conquérir le titre envié de «reine», ce qui suffira à démontrer que l'on est un authentique Anniviard.

Le nom Anniviers

Essai de dérivation étymologique

Du latin

ad nives: près des neiges éternelles
anni visio: que l'on visite une fois par an, qu'il s'agisse de l'évêque à l'occasion d'une procession ou du nomadisme saisonnier

annum et via: qui remet en état les chemins et les bisses une fois par an, ou en constante transhumance

Dans les divers villages de la vallée, on cultive encore maintes anciennes coutumes et chacun s'efforce, à cette occasion, d'offrir son propre «vin du glacier». Cinq «quartiers» de vignobles autour de Sierre appartiennent encore aujourd'hui, en grande partie, à des habitants ou à des bourgeoisies du Val d'Anniviers. On encavait autrefois surtout le raisin nommé «rèze», qui provient d'un cépage vigoureux aux petites feuilles vert foncé, qui résiste au froid. La rèze n'est autre que l'«uva ratica» originaire de la contrée de Vérone, que les Romains avaient introduite en Valais. Les grains de raisin sont grands, très juteux mais sujets à la moisissure; ils mûrissent environ cinq à dix jours après le fendant. Tout de suite après la fermentation dans les fûts, le vin est transporté dans les caves de la montagne pour y passer l'hiver. C'est sous les voûtes de ces caves profondes et froides qu'il acquiert sa désignation de «vin du glacier» ainsi que les caractères typiques de la rèze qui a mûri dans des tonneaux de mêlèze. De nos jours, l'ermitage remplace la rèze. La légende de l'illustration 38 renseigne sur le mélange des différents millésimes.

Les Anniviards sont fiers: fiers de leur fromage, de leur vin, de leur cave dans la vallée – même, ou surtout lorsqu'ils n'y habitent plus et se sont peut-être fixés à Sierre – fiers de leur identité, de leur indépendance, fiers de leur vallée. Ils l'ont démontré d'une manière impressionnante en 1834 lorsque, après les inondations dévastatrices de la Navisse, l'argent recueilli dans toute la Suisse pour leur venir en aide fut retourné aux donateurs avec la prière de le remettre à d'autres plus malheureux qui ne savent pas se tirer d'affaire seuls. De nos jours encore, les gens de la vallée s'efforcent de rester maîtres de leur destin. Hôtels, chalets, commerces, installations de transport, sont pour la plupart dans leurs mains. Seuls font exception le Club Méditerranée et le Village de vacances Reka, pour lesquels une «aide au départ» était probablement nécessaire.



13

zur Geisterstunde erfüllt. So sollen die Alpen am Illhorn einst den Leukern gehört haben, bis der Einsturz des Illgrabens ihnen den Zugang abschchnitt. Die Leute von Chandolin nutzten daraufhin die fetten Weiden, ohne die Leuker zu entschädigen. Eines nachts regten sich die Berggeister mit fürchterlichem Getöse und jagten alle Tiere auseinander – die Einwohner von Chandolin bezahlten von nun an ein Nutzungsentgelt...

riants de l'Ilhorn auraient appartenu autrefois aux Loéchards, jusqu'à ce que l'effondrement de l'Ilgraben leur en eût coupé l'accès. Les gens de Chandolin les auraient alors exploités sans indemniser les anciens propriétaires. Mais une nuit les esprits de la montagne se déchaînèrent et mirent en fuite les troupeaux. Depuis lors les gens de Chandolin paient aux Loéchards un droit de fermage...

tempo gli alpeggi sull'Ilhorn sarebbero appartenuti agli abitanti di Leuk, fino al momento della frana dell'Ilgraben che sbarrò loro l'accesso. In seguito, la gente di Chandolin sfruttò i rigogliosi pascoli senza versare alcun indennizzo. Una notte, gli spiriti della montagna si manifestarono con terribile fragore facendo disperdere il bestiame: da allora, gli abitanti di Chandolin versano la loro indennità per l'usufrutto dei pascoli...

Ilhorn are said to have belonged to the people of Leuk till the access road was blocked by the collapse of the Ilgraben. The inhabitants of Chandolin then made use of the luxuriant pastures without compensating the Leuk folk. Till one night the mountain spirits rose in wrath to make an unearthly din and to scatter the herds in all directions—after which the village of Chandolin agreed to pay an annual rental...

14/15 Die Waldgrenze oberhalb von Chandolin. An einer der anspruchsvollen Skipisten vom Illhorn liegt, eingebettet in die obersten Lärchen, auf 2130 m die Illhorn-Hütte. Als Besitzerin des Steinhauses vermietet die SAC-Sektion Monte Rosa (Gruppe Sierre) die Hütte auch an Schulen und Gruppen. Die alpinen Wintersportgebiete von Chandolin (Illhorn, 2661 m / La Remointse, 2470 m) und St-Luc (Les Ombrintses, 2719 m / Bella Tola, 2920 m) sind seit diesem Winter durch eine Sesselbahn miteinander verbunden. Immerwieder öffnen sich Blicke auf das Matterhorn (15, Bildmitte), vorbei an den «rechten» Bergen des Val d'Anniviers zwischen Weisshorn und Dent Blanche

14/15 Limite della vegetazione arborea sopra Chandolin. Lungo una fra le più ardue piste di sci dell'Illhorn, a 2130 m, sorge la capanna Illhorn circondata dai larici d'altitudine. Scuole e gruppi possono affittare la capanna di pietra che appartiene alla sezione del CAS Monte Rosa (gruppo di Sierre). A partire da quest'inverno, una seggiovia collega fra di loro le regioni sciistiche alpine di Chandolin (Illhorn, 2661 m / La Remointse, 2470 m) e di St-Luc (Les Ombrintses, 2719 m / Bella Tola, 2920 m). Da queste regioni lo sguardo cade ripetutamente sul Cervino (15, al centro), passando accanto alle «vere» montagne della Val d'Anniviers fra il Weisshorn e la Dent Blanche



14

15

14/15 La lisière de la forêt au-dessus de Chandolin. La cabane en pierre de l'Illhorn est située au bord d'une magnifique piste de ski, à 2130 mètres d'altitude où croissent les derniers mélèzes. La section Monte Rosa du CAS (groupe de Sierre), qui en est la propriétaire, la loue à l'occasion à des écoles ou à des groupes. Les zones de sport d'hiver de Chandolin (Illhorn 2661 m, La Remointse 2470 m) et de St-Luc (Les Ombrintses 2719 m, Bella Tola 2920 m) sont depuis cet hiver reliées entre elles par un télésiège, d'où la vue s'ouvre par endroits sur le Cervin (illustration 15, au milieu) par-delà les «authentiques» montagnes anniviardes qui s'étagent entre le Weisshorn et la Dent Blanche

14/15 The forest edge above Chandolin. The Illhorn Hut is situated at 2130 metres, in the last clump of larches beside one of the fairly demanding ski-runs coming down from the Illhorn. The Monte Rosa Section of the Swiss Alpine Club (Sierre Group) which owns the stone building also rents it out to schools and other groups. The Alpine winter sports regions of Chandolin (Illhorn, 2661 metres / La Remointse, 2470 metres) and St. Luc (Les Ombrintses, 2719 metres / Bella Tola, 2920 metres) are connected by a chairlift for the first time this winter. The skier here catches repeated glimpses of the Matterhorn (15, centre) beyond the "local" mountains of the Val d'Anniviers extending from the Weisshorn to the Dent Blanche

14



16 Blick vom 2716 m hohen Illhorn-Gipfel gegen Norden, ins Rhonetal. Der Fluss wird vom klar erkennbaren Schuttfächer des Illgrabens völlig an die rechte Talseite abgedrängt; am Gegenhang ist Leuk neben dem untersten Abschnitt der Dalaschlucht zu sehen. Die Westseite des immer wieder mit Schlamm und Geröll überschwemmten Fächers bedeckt der obere Pfywald; auf der Ostseite liegen das Dorf Susten und seine durch Steinmauern und Buschhecken getrennten Wiesenparzellen.

17 Skifahren am Illhorn, gleich oberhalb der Waldgrenze bei Chandolin. Der Blick schweift über das Dorf Vercorin (48/49) rhonetalabwärts zu den Diablerets (rechts), den Muverans (in der Mitte) und ins Gebiet der Hochalpen im Unterwallis

16 Vue depuis la cime de l'Illhorn (2716 m) vers le nord sur la vallée du Rhône. Le cône de déjection de l'Illgraben, que l'on distingue clairement sur notre cliché, a repoussé le fleuve jusqu'au pied du versant droit de la vallée. Sur le versant opposé est situé Loèche, près de la gorge inférieure de la Dala. Le côté ouest du cône, toujours recouvert de limon et d'éboulis, est ombragé par la forêt supérieure de Finges; à l'est, on distingue le village de La Souste, avec ses parcelles de prés séparées par des murets et des haies.

17 Promenade à ski sur l'Illhorn, juste au-dessus de la lisière supérieure de la forêt, près de Chandolin. Le regard embrasse le village de Vercorin (48/49) et, en aval, les Diablerets (à droite), les Muverans (au milieu) et la région des hautes Alpes du Bas-Valais



16 Veduta dai 2716 m della vetta dell'Ilhorn verso nord, sulla valle del Rodano. Il Rodano viene spinto contro il versante destro della valle dai coni di deiezione dell'Ilgraben facilmente riconoscibili; sul fianco opposto, accanto al tratto inferiore della gola della Dala, si scorge la località di Leuk. Il lato ovest del cono, costantemente invaso dal fango e dai detriti, è ricoperto dalla foresta superiore di Finges; sul lato est sorge il villaggio di Susten con i suoi prati suddivisi in parcelle da muri di pietra e da macchie di cespugli.

17 Sciare sull'Ilhorn, poco sopra il limite della foresta presso Chandolin. Lo sguardo spazia oltre il villaggio di Vercorin (48/49) in direzione della valle del Rodano fino alle Diablerets (a destra), ai Muverans (centro) ed alla regione delle Alpi superiori nel Basso Vallese

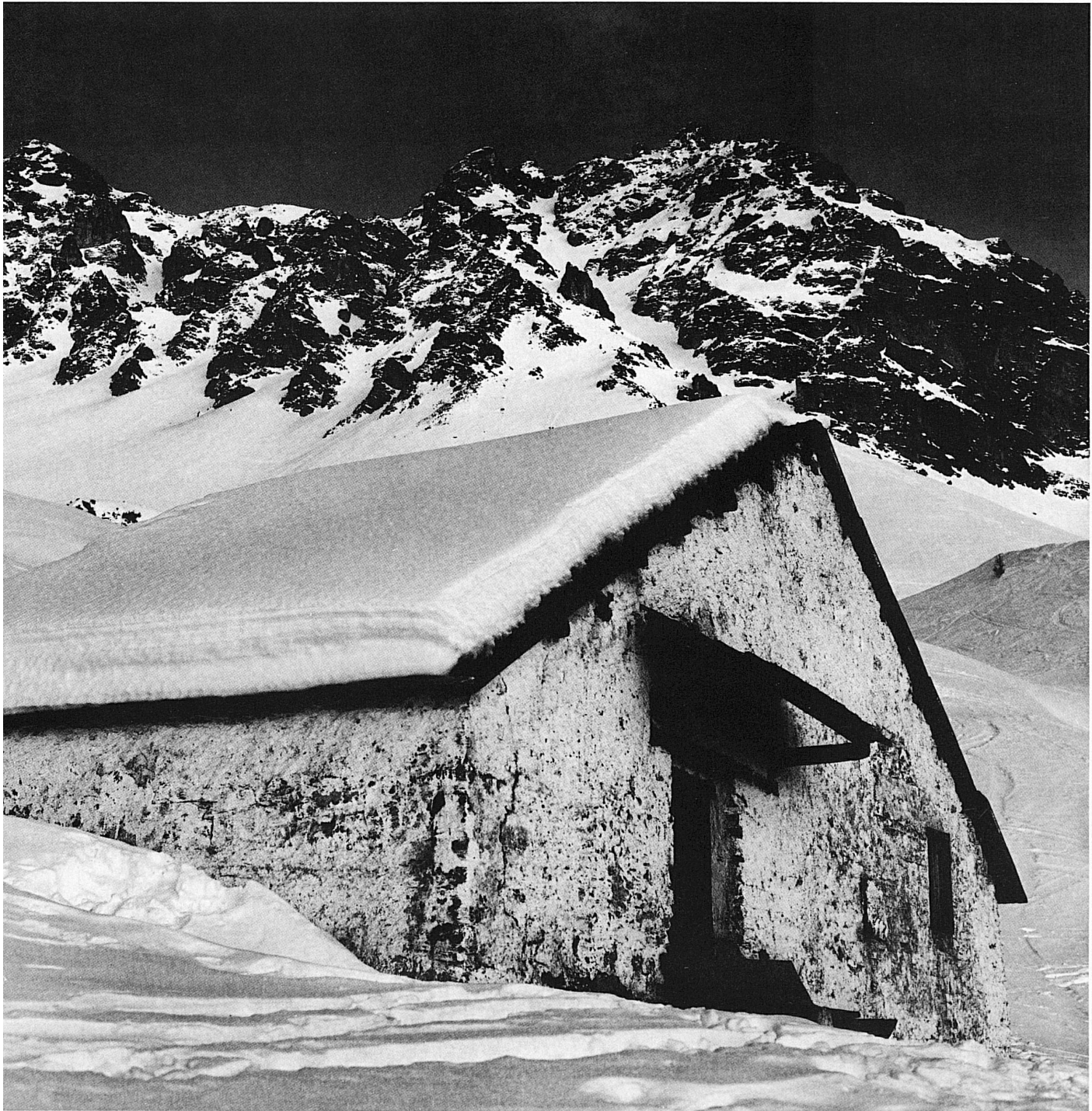
16 A view from the summit of the Ilhorn at 2716 metres over the Rhone Valley to the north. The river is forced over to the right-hand side of the valley by the alluvial fan of the Ilgraben, here clearly visible. Leuk can be seen on the opposite slope beside the bottom stretch of the Dala Gorge. The west side of the fan, which is continually covered with new mud and boulders, is overgrown by the upper Pfyng Forest; on the east side lies the village of Susten with its meadows divided by stone walls and bushy hedges.

17 Skiing on the Ilhorn, just above the edge of the forest near Chandolin. The view extends across the village of Vercorin (48/49) down the Rhone Valley to the Diablerets (right), the Muverans (centre) and into the High Alps of the Lower Valais



18 Viele Alpen haben ihre eigene, heute leider auch bei den Einheimischen oft in Vergessenheit geratene Sage. So irren auf Garboula (im Skigebiet oberhalb von St-Luc) gelegentlich bei Schlechtwetter Flämmchen mit menschlichen Umrissen herum. Die armen Seelen von kleinen Sündern – diese haben etwa ein Glas zuviel getrunken – müssen lange büßen: Und zwar bis ein Eichhörnchen hier ein Arvennüsschen ver-

18 De nombreux alpages ont leur propre légende, aujourd'hui, hélas, tombée dans l'oubli. C'est ainsi qu'à Garboula, dans la zone de ski au-dessus de St-Luc, des feux follets prennent parfois, par mauvais temps, des apparences humaines. Ce sont, dit-on, les âmes des pauvres pêcheurs qui, peut-être, ont bu sur terre plus qu'il ne fallait et sont condamnées à une longue expiation. Leurs tourments prendront fin



18

gräbt, ein Baum daraus erwächst, der Baum gefällt wird, ein Schreiner davon eine Wiege zimmert und das erste Kind darin Priester wird. Wenn dann dieser Geistliche seine erste Messe liest, werden die armen Seelen ins Paradies eingehen...

19 Vorratsspeicher im Dorf Chandolin. Das Innere des Gebäudes ist in mehrere Kammern unterteilt, die von verschiedenen Besitzern genutzt werden

lorsqu'un écureuil aura enterré une noix d'arolle ... qui donnera naissance à un arbre ... lequel sera abattu et servira à la confection d'un berceau ... où le nouveau-né deviendra plus tard un prêtre qui, en disant sa première messe, délivrera les pauvres âmes, qui pourront alors entrer au paradis...

19 Raccard au village de Chandolin; l'intérieur est divisé et utilisé par plusieurs propriétaires

18

18 Molti alpeggi hanno le proprie saghe che oggigiorno sono purtroppo cadute in dimenticanza anche presso la popolazione locale. Col cattivo tempo ad esempio, sulla Garboula (nella regione sciistica sopra St-Luc) di tanto in tanto vagano delle fiammelle dai tratti umani. Le povere anime dei piccoli peccatori (a volte il peccato consiste solamente in un bicchiere bevuto di troppo) devono scontare a lungo la loro

18 Many Alpine pastures have their own myths, which today are in danger of being forgotten even by the locals. At Garboula, in the skiing region above St. Luc, for instance, small flames with human outlines can sometimes be seen wandering about in bad weather. These are the poor souls of venial sinners—who perhaps were in the habit of drinking a glass above their thirst—and they now have to serve a long penance.



19

pena: esse devono infatti attendere che uno scoiattolo interri un nocciolo di larice che dia vita ad un albero; l'albero dovrà essere abbattuto e un falegname dovrà ricavarne una culla; il primo bambino messo nella culla dovrà diventare prete e solo quando celebrerà la sua prima messa le povere anime potranno entrare in paradiso...

19 Granaio a Chandolin. L'interno dell'edificio è suddiviso in svariate camere che vengono usate da diversi proprietari

Only when a squirrel buries a nut of the cembra pine here, and a tree grows out of it, and the tree is felled, and a carpenter makes a cradle of it, and a child lies in it that later becomes a priest—only when all this happens and the priest finally reads his first mass will the poor soul at last be admitted to Paradise...

19 A storage barn in the village of Chandolin. The interior is divided up into several compartments that are used by different owners

19

The Anniviards— Sons and Daughters of Attila

After their defeat in the Battle of the Catalaunian Fields in 451, some stragglers of the routed armies of Attila, storied leader of the Huns, are said to have settled in the Val d'Anniviers. This hypothesis of a heroic lineage for the Anniviards, as the inhabitants of the Val d'Anniviers are called, has repeatedly been proved and disproved in the last two hundred years. A Hungarian professor—the Hungarians, or some of them at least, claim the same forebears from East Asia—wrote a detailed and earnestly expounded account in 1896 of "The Huns in the Swiss Val d'Anniviers and their descendants to the present day". And more recently, to support the etymological arguments of the Hungarian professor, the physiognomy, character and ways of life of the Anniviards have been adduced as proofs of their Asiatic origin.

The seasonal nomadism that was still a typical feature of the Val d'Anniviers in the fifties of this century has also been put forward as an argument. Both cattle breeders and tillers of the soil were here forced to divide their activities between the various altitudes in the appropriate seasons. From the thirteenth century onwards a further level was added—in the Rhone Valley itself—when the first mule-paths were built through the defile of Pontis. The Anniviards then came down into the valley to obtain the orchards and vineyards which the mountain world could not provide them with.

It was obvious that this traditional system could not survive long after the building of various new roads in the second half of this century.

The modern mountain farmer still hankers after the old nomadic life, but everything conspires to show him how arduous that life was and how poorly it repaid his hard efforts. So the old economic patterns of the Val d'Anniviers have been replaced by the three branches of dairy farming, building and tourism/services. In spite of this, many Anniviards still keep a few cows of the Eringer breed in one of the valley's six Alpine cooperatives during the summer. They thus feel attached to the soil, although they earn their living in some other branch. This enables each of these original valley-dwellers to send his strongest cow into the ring each spring. And if she should even win the proud title of a "queen", it proves clearly that her owner is, if not necessarily a descendant of Attila, at least a genuine Anniviard.

Rechnet man alle Niederschläge in Form von Schnee zusammen, so wird im Val d'Anniviers pro Wintersaison eine Gesamtschneehöhe von höchstens 4 m erreicht. Während sich Wintersportler dennoch über gutverschneite Pisten und Loipen freuen, ergeben sich immer wieder Probleme mit Naturgefahren. Schutzwälder, Siedlungen, Verkehrswege, Lifanlagen und Pisten müssen geschützt werden.

20 Vor allem südexponierte Steilhänge wurden in den letzten Jahrzehnten mit verschiedensten Methoden stabilisiert. Metallverstrebungen werden aus ökologischer Sicht befürwortet, visuell-ästhetisch stellen sie hingegen einen gravierenden Eingriff in die Berglandschaft dar. Am Illhorn führt der Skilift von Chandolin quer durch die Verbauungen.

21 Die Verbindungsstrasse von Motec (Zinal) nach Grimentz wurde erst 1969 gebaut

Sommando tutte le precipitazioni di neve, nel corso di una stagione invernale nella Val d'Anniviers la coltre raggiunge uno spessore complessivo di 4 m al massimo. Mentre gli sportivi si lanciano lungo le discese e le piste di fondo ben innevate, i responsabili devono costantemente pensare ai problemi creati dalle forze della natura. È necessario provvedere alla protezione dei boschi, degli insediamenti, delle vie di comunicazione, degli impianti di risalita e delle piste.

20 Negli ultimi decenni, mediante svariati interventi sono stati stabilizzati in particolare i pendii esposti a sud. Per motivi d'ordine ecologico, la preferenza viene data ai manufatti di metallo; sul piano estetico invece, si tratta di una grave degradazione del paesaggio montano. Sull'Illhorn la sciovina di Chandolin passa attraverso i manufatti.

21 Il collegamento stradale da Motec a Grimentz è stato costruito nel 1969



21

Si l'on compte toutes les précipitations sous forme de neige, on atteint, pour la saison d'hiver dans le Val d'Anniviers, une couche de neige d'une hauteur globale de 4 mètres. Tandis que les skieurs disposent de pistes et de pentes bien enneigées, des problèmes résultant de dangers naturels ne cessent de surgir. On doit constamment veiller sur les forêts de protection, les habitations, les voies de communication, les remonte-pentes et les pistes.

20 Ce sont surtout les pentes exposées au sud qui furent récemment stabilisées selon différentes méthodes. Les étaçons métalliques sont recommandés du point de vue écologique, mais ils enlaidissent le paysage. Le skilift de Chandolin traverse obliquement les étais de protection sur l'Illhorn.

21 La route de Motec (Zinal) à Grimentz a été construite en 1969

All the snow that falls on the Val d'Anniviers in an average winter season adds up to a snow cover of 4 metres at the most. But while skiers can still rejoice at the good and durable runs and trails, natural dangers present their problems. Avalanche-restraining forests, human settlements, roads, runs and lifts need to be protected.

20 In recent years the steep south-facing slopes in particular have been stabilized by many different methods. Metal barriers are favoured for ecological reasons, but visually they are a serious impairment of the mountain landscape. On the Illhorn the skilift from Chandolin runs straight through the avalanche barriers.

21 The road joining Motec (Zinal) to Grimentz was built only in 1969

21

Zuhinterst im Tal der Navisence liegt Zinal. Der Ort ist im Frühjahr und Sommer Ausgangspunkt für zahlreiche Bergbesteigungen im Gebiet der Viertausender Zinalrothorn, Ober Gabelhorn und Dent Blanche. Eine schwache, auf Sommer-Bergtourismus ausgerichtete Entwicklung fand im Jahre 1967 eine Wende, als das Skigebiet von Sorebois mit einer Luftseilbahn erschlossen wurde.

22. Nachtabfahrt mit Fackeln über die Piste de l'Aigle nach Zinal.
23. Start zur Schweizer-Meisterschafts-Abfahrt der Damen 1986 in der «Combe Durant»

Zinal, au fond de la vallée de la Navisence, est au printemps et en été le point de départ de nombreuses ascensions dans la région des «quatre-mille» valaisans: Rothorn de Zinal, Ober Gabelhorn et Dent Blanche. Un modeste développement touristique, axé sur la saison d'été, avait pris en 1967 un nouvel essor, quand la zone de ski de Sorebois fut inaugurée par un téléphérique.

22. Descente nocturne aux flambeaux sur la piste de l'Aigle, en amont de Zinal.
23. Départ de la descente dames aux championnats suisses de ski de l'année 1986 dans la Combe Durant

In fondo alla valle della Navisence sorge Zinal. In primavera e d'estate, la località costituisce il punto di partenza di numerose escursioni d'alta montagna nella regione dello Zinalrothorn, dell'Ober Gabelhorn e della Dent Blanche. Un tempo, nella regione prevaleva una debole corrente di turismo estivo; la situazione è cambiata nel 1967 in seguito alla costruzione di una funivia che ha permesso di aprire agli sport invernali la regione di Sorebois.

22. Discesa verso Zinal alla luce delle fiaccole lungo la Piste de l'Aigle.
23. Via ai campionati svizzeri di discesa femminile 1986 nella «Combe Durant»

The last village at the top of the valley is Zinal. In spring and summer it is the starting-point of numerous climbs in the region of the Zinal Rothorn, Ober Gabelhorn and Dent Blanche, all over 4000 metres high. A weak tourist development in the direction of summer Alpinism underwent a major change in 1967, when the skiing area of Sorebois was opened up by an aerial cableway.

22. A night downhill with torches on the Piste de l'Aigle leading to Zinal.
23. At the start of the Swiss Ladies' Downhill Championship in the "Combe Durant" in 1986





24 Das Skigebiet im Zinaltal umfasst heute neben der Kabinenbahn Zinal–Sorebois sieben Skilifte. Dank beachtlicher Höhendifferenzen (Corne de Sorebois 2896 m, Pistenende in Zinal 1653 m) einerseits und sanften Hängen auf der Alp Sorebois andererseits bietet sich hier ein vielseitiges, zum Teil anspruchsvolles Winterskigebiet, zum Teil anspruchsvolles Winterskigebiet. Ergänzt wird das Angebot durch eine Deltaflug-Schule sowie durch Langlaufloipen auf dem Plat de la Lé, entlang der Navisence (10 km). Dieser Talgrund ist in den Wintermonaten wenig sonnig, was eine besondere Schneesicherheit zur Folge hat

24 La région de ski de la vallée de Zinal comprend aujourd'hui, outre la télécabine Zinal–Sorebois, sept remontepentes. Les différences de niveau y sont considérables, notamment entre la Corne de Sorebois (2896 m) et la fin de la piste à Zinal (1653 m), mais on y trouve aussi des pentes douces, comme sur l'alpe de Sorebois. La zone skiable est complétée par une école d'aile delta, ainsi que par dix kilomètres de pistes de ski de fond au Plat de la Lé, le long de la Navisence. Ce fond de vallée, peu ensoleillé en hiver, offre d'excellentes garanties d'enneigement

24 Oltre alla cabinovia Zinal-Sorebois, attualmente la regione sciistica nella valle di Zinal comprende sette sciovie e piste di discesa per complessivi 60 km. Grazie ai notevoli dislivelli (Corne de Sorebois 2896 m, fine della pista a Zinal a 1653 m) ed ai dolci pendii sull'alpe di Sorebois, gli sciatori dispongono di percorsi variati, in parte con un elevato grado di difficoltà. L'offerta è completata da una scuola di volo delta e da piste di fondo (10 km) sul Plat de la Lé, lungo la Navisence. Nei mesi invernali, questo fondovalle è poco esposto all'insolazione, ciò che garantisce l'innnevamento delle piste

24 The skiing region in the Zinal Valley today comprises seven skilifts in addition to the Zinal–Sorebois cabin cableway, giving access to a total length of 60 kilometres of downhill runs. Since there are considerable differences of altitude (Corne de Sorebois 2896 metres, end of run at Zinal 1653 metres), but Alp Sorebois itself provides some gentle slopes, the region offers skiing of a wide range of difficulty, including some very demanding runs. There is also a hang gliding school, and there are cross-country trails (10 kilometres) on the Plat de la Lé along the Navisence

25 Blick vom Skigebiet Sorebois über das Zinaltal zum Besso und zum Ober Gabelhorn (rechts). Der Zwilling, was der Name Besso eigentlich bedeutet, wurde zum Wahrzeichen von Zinal – seine beiden «Teufelsohren» sind bis weit unten ins Eifischtal erkennbar. Genau hinter diesen Bergen, in nur 15 km Entfernung, liegt Zermatt. So wundert es denn auch nicht, dass zu Beginn dieses Jahrhunderts eine Bahnverbindung Zinal–Zermatt geplant war

25 Vue depuis la région de ski de Sorebois par-delà la vallée de Zinal jusqu'au Besso et à l'Ober Gabelhorn (à droite). Le Besso, dont le nom signifie «jumeau», est devenu l'emblème de Zinal et ses deux «Oreilles du Diable» sont reconnaissables de très loin dans le Val d'Anniviers.

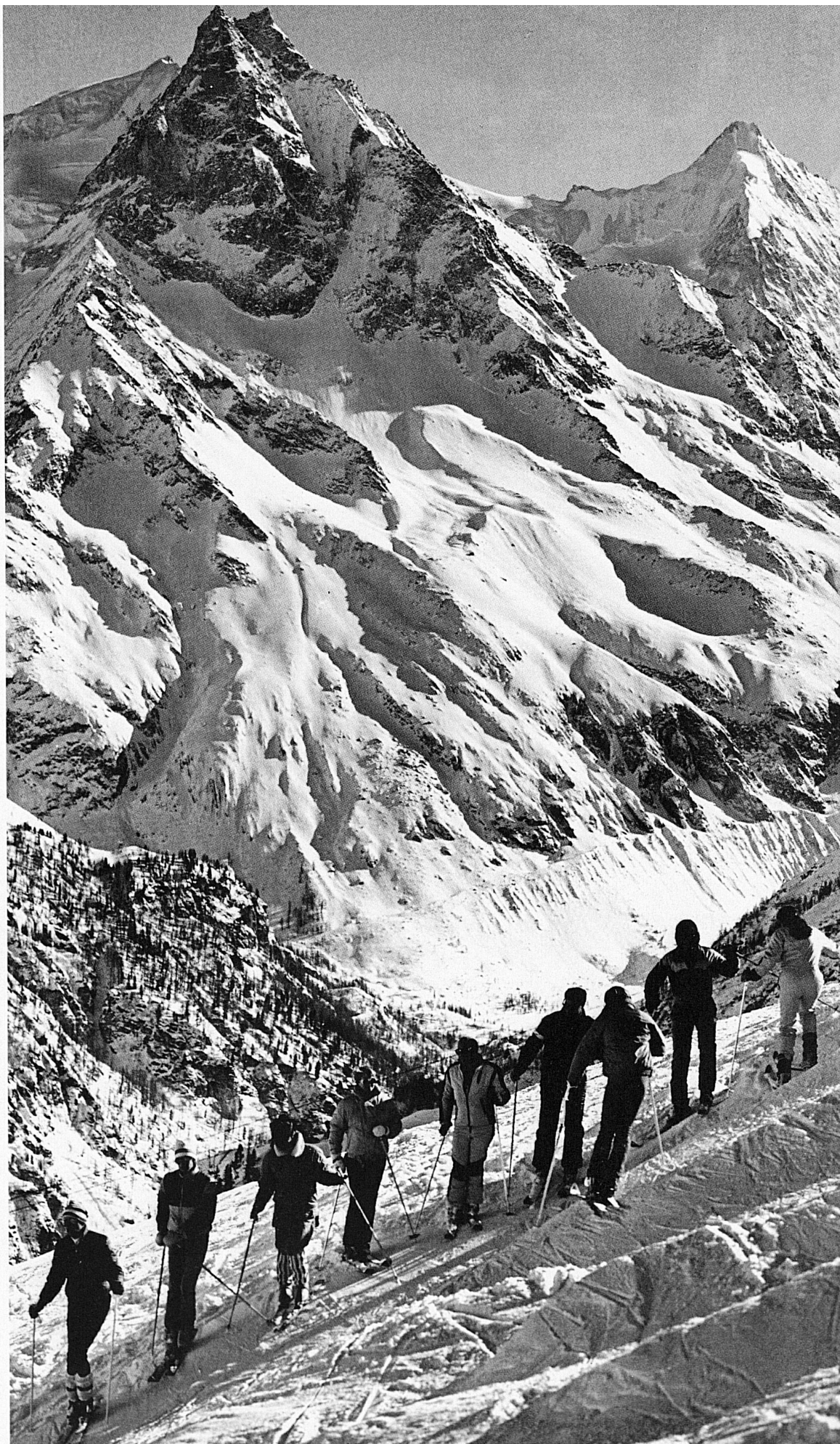
Derrière ces montagnes, Zermatt se trouve à quinze kilomètres au plus. Il n'est donc pas étonnant que l'on ait projeté, vers le début du siècle, de relier Zinal à Zermatt par un chemin de fer

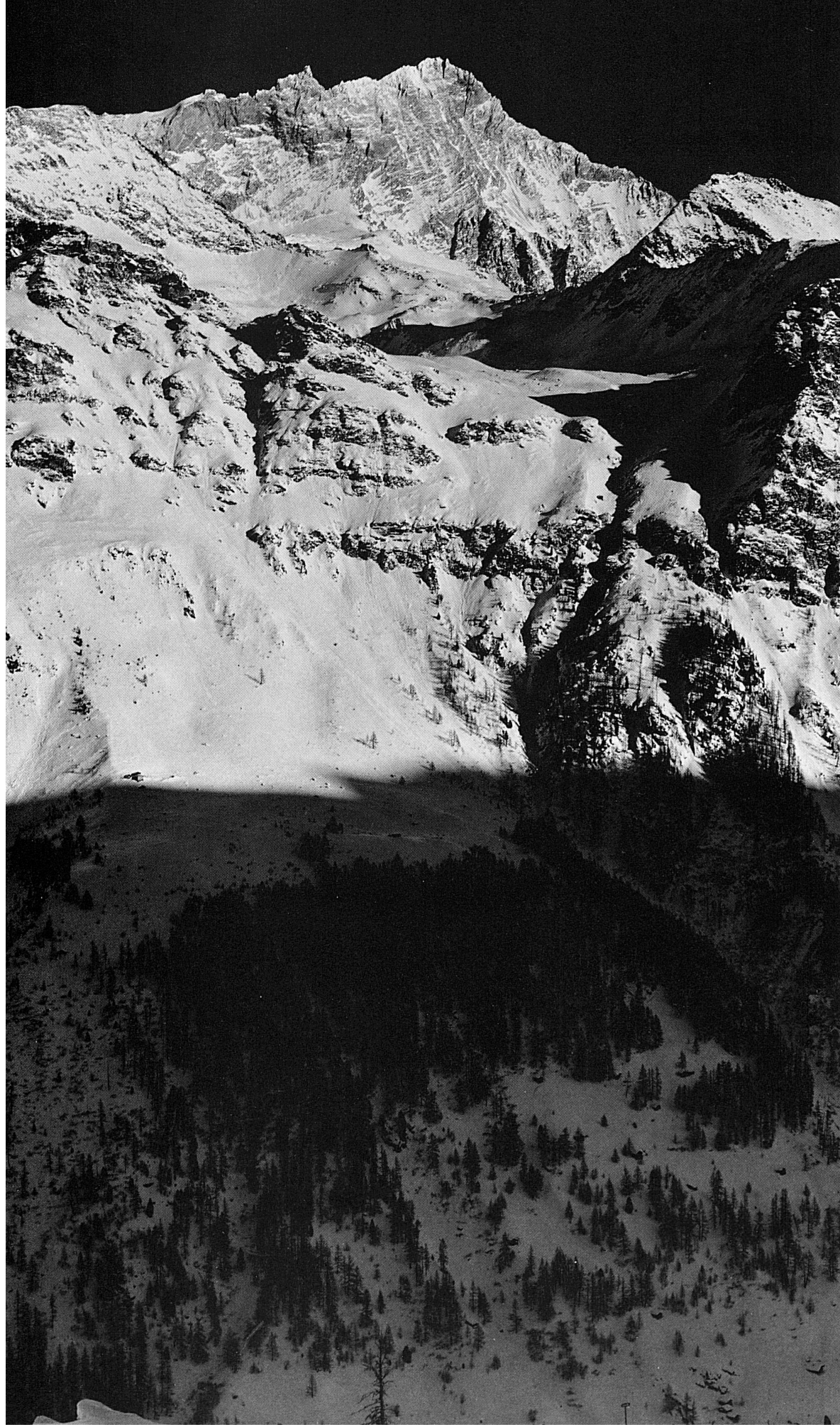
25 Veduta dalla regione sciistica di Sorebois attraverso la valle di Zinal, in direzione del Besso e dell'Ober Gabelhorn (a destra). Il Besso, nome che significa «gemello», è il simbolo di Zinal; ambedue le sue «orecchie del diavolo» si scorgono da lontano, anche dalla Val d'Anniviers.

Alle spalle di queste montagne, a soli 15 km di distanza, si trova Zermatt. Non può quindi stupire il fatto che all'inizio del secolo fosse stata progettata una ferrovia Zinal–Zermatt

25 Looking from the skiing fields of Sorebois over the Zinal Valley towards Besso and Ober Gabelhorn (right). "The Twin"—that is the meaning of the name Besso—has become Zinal's landmark. Its two "devil's ears" can be seen from far down the Val d'Anniviers.

Just behind these mountains, only 15 kilometres away, lies Zermatt. So it is hardly surprising that early this century there were plans afoot for a railway to connect Zinal and Zermatt





Während von Vercorin, Grimentz und Chandolin/St-Luc aus die Walliser Viertausender als lange Kette in einiger Entfernung aufgereiht sind, befinden sie sich für den Betrachter im Skigebiet von Zinal «in Griffnähe».

26 Das Weisshorn (4506 m) mit dem gut sichtbaren Grand Gendarme am Nordgrat.

27 Alpkreuze bewahren die Bergbewohner vor Unglück. Das Zinalrothorn (4221 m) ist durch den scharfen Schneegrat, die Arête du Blanc, mit dem Besso (3668 m) verbunden. Gerade links vom Kreuz das Ober Gabelhorn (4063 m), rechts hinten die Spitze des Matterhorns (4478 m)

Tandis que de Vercorin, Grimentz et Chandolin/St-Luc, les «quatre-mille» valaisans alignés en une longue chaîne semblent assez lointains, dans la région de ski de Zinal on les croit à proximité immédiate.

26 Le Weisshorn (4506 m) avec le Grand Gendarme, bien visible sur l'arête nord.

27 Les croix dans les Alpes protègent les montagnards contre le mauvais sort. Le Rothorn de Zinal (4221 m) est relié avec le Besso (3668 m) par l'Arête du Blanc, une crête neigeuse très aiguë. Juste à gauche de la croix, l'Ober Gabelhorn (4063 m) et, à droite à l'arrière-plan, la cime du Cervin (4478 m)

Mentre da Vercorin, Grimentz e Chandolin/St-Luc le cime dei quattromila vallesani si stagliano in lontananza come una lunga catena, dalla regione sciistica di Zinal sono «a portata di mano».

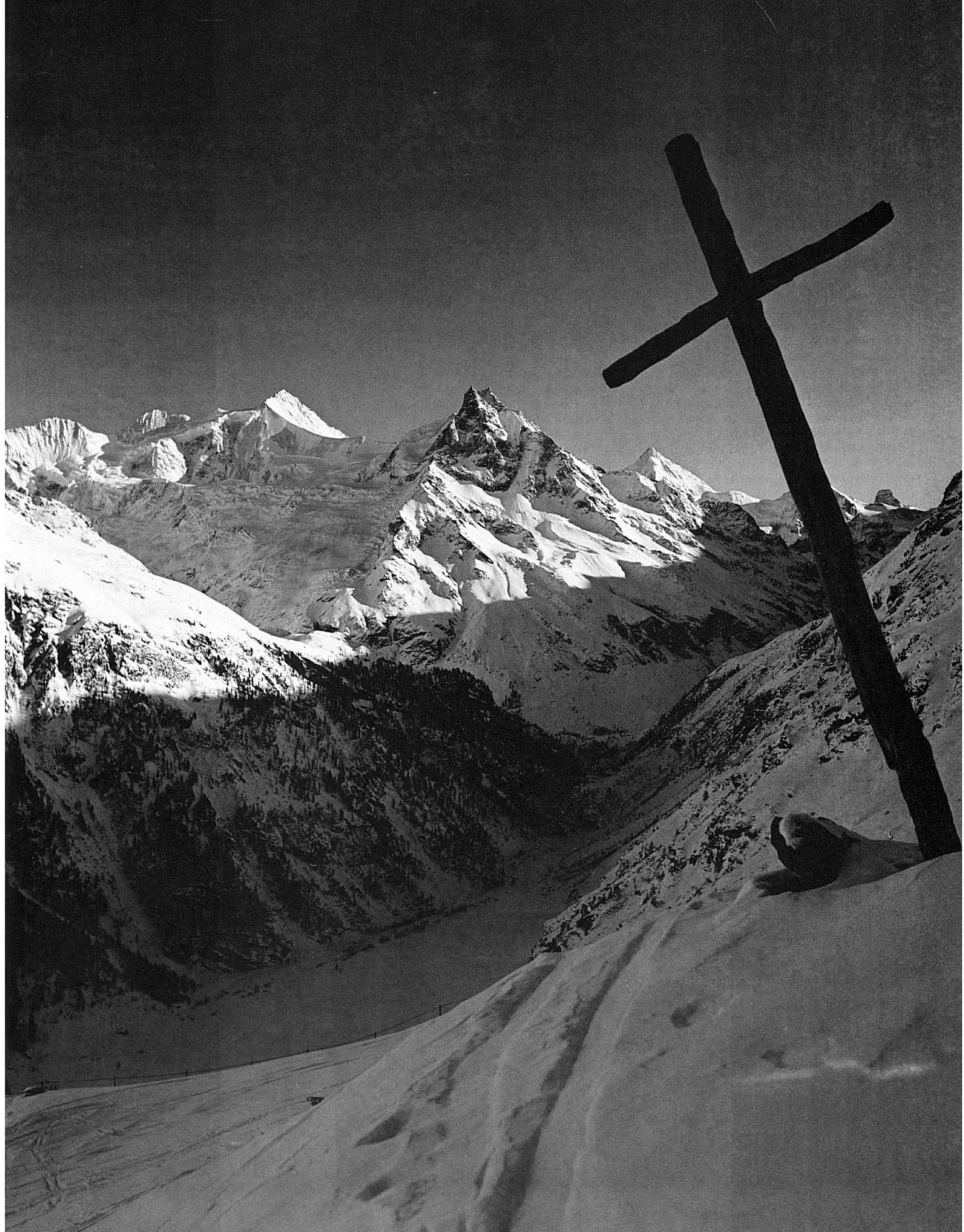
26 Il Weisshorn (4506 m) con il Grand Gendarme ben in vista sulla cresta nord.

27 Le croci degli alpeggi preservavano i montanari dalla malasorte. Lo Zinalrothorn (4221 m) è collegato al Besso (3668 m) dall'Arête du Blanc, una ripida cresta innevata. A sinistra della croce si erge l'Ober Gabelhorn (4063 m) e in fondo a destra la vetta del Cervino (4478 m)

Seen from Vercorin, Grimentz or Chandolin/St. Luc, the high peaks of the Valais form a long chain a certain distance off; for the viewer from the Zinal skiing area, they seem only a stone's throw away.

26 The Weisshorn (4506 metres) with the Grand Gendarme clearly visible on the north ridge.

27 Alpine crosses are erected to ward off misfortune from the mountain-dwellers. The Zinal Rothorn (4221 metres) is connected to the Besso (3668 metres) by a sharp snow ridge, the Arête du Blanc. Just to the left of the cross is the Ober Gabelhorn (4063 metres), the peak of the Matterhorn (4478 metres) can be seen in the distance to the right of it



Gli Anniviardi – figli e figlie di Attila

Dopo la sconfitta sui campi di battaglia catalani nel 451, unità disperse dell'esercito di Attila, il leggendario re degli Unni, si sarebbero insediate nella Val d'Anniviers. Da 200 anni, questa tesi di un'origine eroica degli abitanti viene di volta in volta confermata e poi smentita. Ad esempio, nel 1896 un professore di Budapest (gli ungheresi discenderebbero in parte dai medesimi antenati asiatici) fornì una descrizione dettagliata e convincente intitolata «Gli Unni nella valle svizzera d'Anniviers e i loro discendenti fino ai nostri giorni». Ma non basta: in tempi più recenti, oltre alle disquisizioni etimologiche del professore ungherese, vengono esaminati da vicino anche la fisionomia, il carattere e il modo di vivere degli Anniviardi per dimostrare la loro origine asiatica. L'argomentazione diventa alquanto più critica allorché si parla del nomadismo stagionale praticato ancora negli anni Cinquanta

nella valle d'Anniviers. Gli allevatori e i coltivatori erano costretti a svolgere tempestivamente alle diverse altitudini il lavoro richiesto dalla situazione. Inoltre, a partire dal secolo XIII, quando venne costruita la prima mulattiera attraverso la gola di Pontis, ulteriori attività contadine vennero ad aggiungersi nella valle del Rodano. A quei tempi, gli abitanti della Val d'Anniviers scesero al piano alla ricerca di tutto ciò che le montagne non erano in grado di offrire loro: vigneti e frutteti. Così, i contadini di montagna si trasformarono in una popolazione nomade in movimento fra regioni poste ad altitudini varianti da 520 m a 2800 m. Ovviamente, questo tradizionale sistema non poté sopravvivere alla costruzione delle strade nella seconda metà del nostro secolo, tanto più che nella valle del Rodano gli abitanti furono offerte nuove possibilità di guadagno e il turismo entrò in pieno svilup-

po. L'odierno contadino di montagna sente tuttora il richiamo della vita nomade, ma le mutate condizioni generali gli mostrano in modo inequivocabile quanto il suo lavoro sia duro e fonte di entrate relativamente modeste. Già da parecchio tempo, nella Val d'Anniviers alle vecchie forme economiche sono subentrati l'alpicoltura, l'edilizia, nonché il turismo e i servizi. In ogni modo, molti Anniviardi affidano tuttora ad una delle sei cooperative di alpigiani della valle le loro vacche di razza Eringer durante tutta l'estate. Così, pur esercitando un'altra professione, si sentono legati alla loro terra. Inoltre, in questo modo gli ex abitanti della valle hanno la possibilità in primavera di far scendere in campo il loro capo di bestiame più robusto. E se per caso la vacca riesce a conquistare il titolo di «regina», allora il suo proprietario ha la prova d'essere tuttora un vero Anniviardo.

28



28 Zu drei verschiedenen Jahreszeiten wohnten früher die Bergbauern im Dorf Zinal. Anfang Juni weidete man das Vieh für kurze Zeit im Talboden, bevor die Alpen von Singline, La Lé, L'Ar Pitteta, Tracuit und Lirec während des Sommers bestossen wurden. Im Herbst lebten die «Berg-Nomaden» erneut in ihren Häusern in Zinal. Nach der Weinlese und einem Aufenthalt weiter unten im Tal kam man vor Weihnachten zum dritten Mal nach Zinal, um die Heuvorräte zu verfüttern. So wurde die hier abgebildete Feuerstelle in der Wohnküche auch zur Winterszeit benutzt

28 Le village de Zinal était habité autrefois à trois périodes de l'année. Au début de juin on estivait le bétail pendant une brève période dans le fond de la vallée, en attendant que les alpages de Singline, La Lé, L'Ar Pitteta, Tracuit et Lirec fussent prêts pour l'été. Un second séjour à Zinal avait lieu en automne, puis un troisième avant Noël, après avoir regagné le village à la fin des vendanges, afin d'utiliser les réserves de foin. Le foyer représenté sur notre illustration servait donc aussi en hiver

28 Un tempo, i contadini di montagna trascorrevano tre diverse stagioni nel villaggio di Zinal. All'inizio di giugno, il bestiame pascolava per un breve periodo sul fondovalle, prima di salire agli alpeggi di Singline, La Lé, L'Ar Pitteta, Tracuit e Lirec dove trascorrevano l'estate. In autunno, i «nomadi della montagna» tornavano a vivere nelle loro case a Zinal. Dopo la vendemmia e un soggiorno più in basso nella valle, si tornava una terza volta a Zinal prima di Natale per dare al bestiame le riserve di fieno. Il focolaio nella cucina-abitazione proposto dalla nostra immagine veniva quindi impiegato anche nella stagione invernale

28 The mountain peasants formerly lived in the village of Zinal at three seasons of the year. In early June they grazed their cattle in the valley bed for a time before moving up to the Alpine pastures of Singline, La Lé, L'Ar Pitteta, Tracuit and Lirec for the summer. In the autumn their nomadic way of life brought them back to their houses in Zinal. After the grape harvest and a stay in the lower valley, they came up to Zinal a third time before Christmas to feed their cattle on the stored hay. So the kitchen fireplace shown in this picture was used for a time even in winter

28

29 In einem noch intakten Wohnhaus aus dem Jahre 1768 ist im alten Dorfteil von Zinal ein kleines Museum eingerichtet. Wohnzimmer und Küche (28) zeigen dem interessierten Besucher den Alltag vor 200 Jahren. Das Mobiliar dieser Zeit wurde grösstenteils aus Lärchenholz gefertigt – Stühle, Bänke, der Arbeitstisch und ein ausziehbares Bett geben einen Eindruck von der Lebensweise der Bergnomaden im Val d'Anniviers

29 In una vecchia casa d'abitazione tuttora intatta del 1768, che sorge nella parte vecchia di Zinal, è stato allestito un piccolo museo. Il soggiorno e la cucina (28) offrono ai visitatori un quadro della vita quotidiana di 200 anni fa. I mobili di quel periodo venivano costruiti per lo più con il legno di larice. Sedie, panche, il tavolo da lavoro e un letto estraibile danno un'idea del modo di vivere dei montanari nomadi nella valle d'Anniviers



29

29 Dans une maison de 1768 parfaitement conservée du vieux village de Zinal on a aménagé un petit musée. La chambre de séjour et la cuisine (28) reflètent la vie quotidienne d'il y a deux siècles. Le mobilier de l'époque était confectionné principalement en bois de mélèze. Les chaises, les bancs, la table et un lit à tiroir permettent de se représenter ce qu'était alors la vie des paysans nomades au Val d'Anniviers

29 A well-preserved house dating from 1768 in the old quarter of Zinal has been turned into a small museum. The living-room and kitchen (28) are reconstructions of daily life as it was 200 years ago. Furniture was mostly made of larchwood at that time: chairs, benches, worktable and a slide-out bed give the visitor an idea of the existence of the old mountain nomads of the Val d'Anniviers

29

30/31 Einige Frauen haben noch heute ihren eigenen Webstuhl im «Atelier». Es handelt sich dabei für die Bergbevölkerung um einen willkommenen Nebenverdienst. Je nach Beschäftigung im Haushalt arbeitet man auch während der langen Winterabende. Tischtücher, Servietten, Vorhänge und

30/31 Quelques femmes ont encore aujourd'hui leur propre métier à tisser «à l'atelier». Pour la population de montagne, cette source accessoire de revenus est bienvenue. Suivant les occupations du ménage, on y travaille aussi pendant les longues soirées d'hiver. Nappes, serviettes, rideaux et



30

andere Erzeugnisse aus Wolle und Leinen werden fast nur direkt an Freunde und Gäste verkauft – die Mund-zu-Mund-Propaganda funktioniert gut. Auf dem hier gezeigten Webstuhl fertigt die fast 80jährige Jeanne Zufferey (auf unserem Bild ihre Tochter Monique Barmaz) jährlich rund 100 Meter Tuch

autres articles de laine ou de lin sont presque toujours vendus directement à des amis ou aux hôtes du village. La publicité de bouche à oreille est efficace. Sur le métier, actionné sur notre illustration par Monique Barmaz, Jeanne Zufferey, sa mère qui est presque octogénaire parvient à tisser une centaine de mètres de drap par an

30/31 Alcune donne dispongono tuttora del proprio telaio nell'«atelier». Per le popolazioni montane si tratta di una preziosa fonte di guadagno secondario. terminate le faccende domestiche, le donne lavorano al telaio anche nelle lunghe serate d'inverno. Tovaglie, tovaglioli, tende e altri articoli di lana

30/31 Some of the women still have their own loom in an "atelier". This is a welcome way for mountain farming families to make a little money on the side, using the long winter evenings when the work load permits. Tablecloths, serviettes, curtains, etc., of linen or wool are made and sold almost



31

vengono venduti quasi unicamente agli amici ed agli ospiti; il sistema di propaganda da una persona all'altra funziona alla perfezione. La signora Jeanne Zufferey, quasi ottantenne, tesse annualmente quasi 100 metri di panno con il telaio proposto dalla nostra immagine (nella foto si vede sua figlia Monique Barmaz)

exclusively to friends and visitors—word-of-mouth advertising is all that is needed. On the loom shown here Jeanne Zufferey, now nearly eighty, weaves about 100 metres of cloth per year (in the picture her daughter Monique Barmaz)

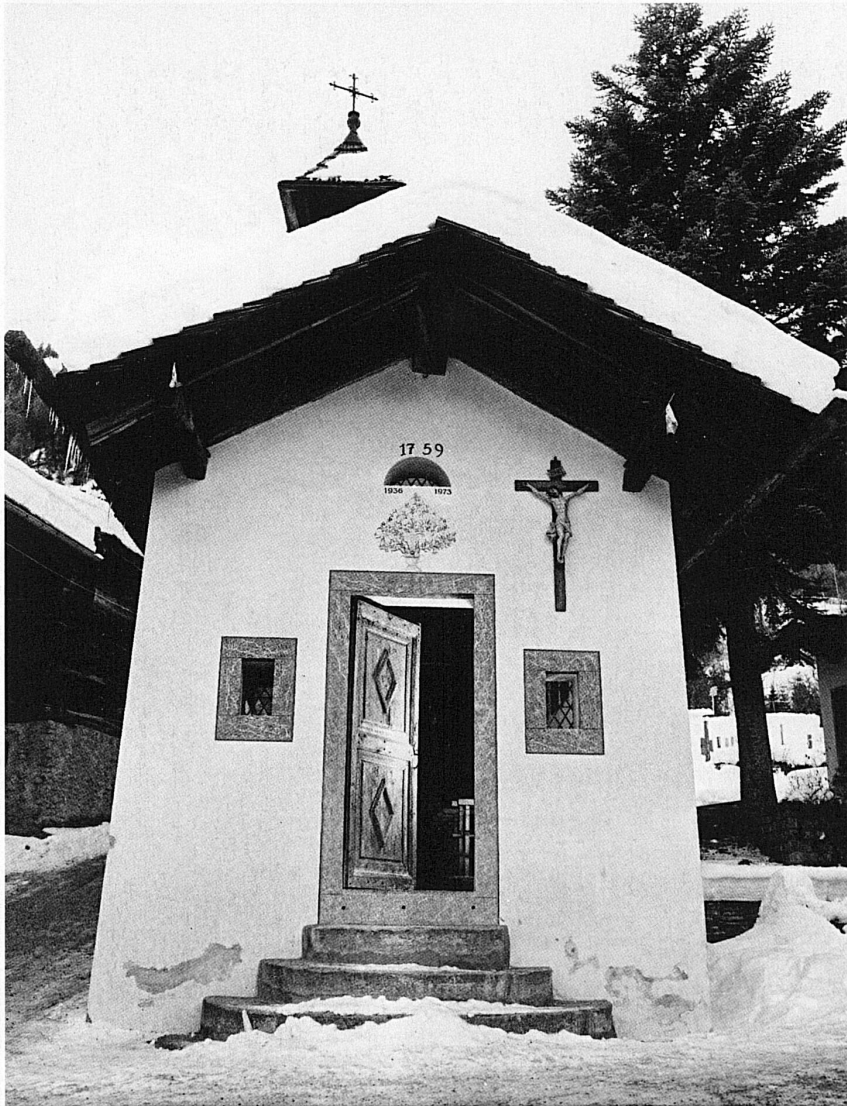
31

32/33 Der Weiler von Mayoux liegt gegenüber von Vissoie, an der seit Beginn dieses Jahrhunderts bestehenden und im Zuge des Kraftwerkbaus im Moirytal ausgebauten Strasse nach Grimontz. Unsere Bilder zeigen die kleine, gewölbte Dorfkapelle Notre-Dame des Neiges und eine der ländlichen Holzfiguren (Saint Nicolas). Das Gebäude wurde 1759 erbaut und 1966 renoviert.

34 St-Jean ist eine eigene politische Gemeinde, deren Gemeindegebiet sich bis nach Pinsec und zum Roc d'Orzival ausdehnt. Im gut erhaltenen Dorf befinden sich die grosse, Johannes dem Täufer geweihte Kapelle sowie im oberen Dorfteil die zwischen den Wohnhäusern eingebettete kleine Kapelle mit einem auffallend schönen hölzernen Dachreiter (unser Bild)

32/33 Il casale di Mayoux sorge di fronte a Vissoie, sulla strada per Grimontz che esiste dall'inizio del nostro secolo ed è stata ampliata nel quadro dei lavori di costruzione della centrale elettrica nella valle di Moiry. Le nostre immagini mostrano la piccola cappella a volta di Notre-Dame des Neiges e una figura lignea (Saint Nicolas) paesana. L'edificio è sorto nel 1759 ed è stato rinnovato nel 1966.

34 St-Jean è un comune politico autonomo, i cui confini si spingono fin oltre Pinsec e al Roc d'Orzival. Nel villaggio, molto ben conservato, si trova la grande cappella dedicata a Giovanni Battista; nella parte superiore, inquadrata dalle abitazioni, sorge la piccola cappella con una torretta campanaria di particolare bellezza (nostra immagine)



32



33

34 ▶

32/33 Le hameau de Mayoux est situé en face de Vissoie, sur la route de Grimontz construite au début du siècle et reconstruite en même temps que l'usine électrique du val de Moiry.

Nos illustrations montrent la petite chapelle à voûte de Notre-Dame des Neiges et une des statues rustiques en bois représentant saint Nicolas. L'édifice, construit en 1759, a été rénové en 1966.

34 St-Jean est une commune autonome dont le territoire s'étend jusqu'à Pinsec et au roc d'Orzival. Dans ce village, fort bien conservé, se trouvent la grande chapelle consacrée à saint Jean-Baptiste et, dans le haut du village, une petite chapelle encadrée entre les maisons avec un très beau lanterneau en bois (illustration)

32

32/33 The hamlet of Mayoux lies opposite Vissoie, on the road to Grimontz which was built early this century and was widened and improved during the construction of the power station in the Moiry Valley. Our pictures are of the small, vaulted village chapel Notre-Dame des Neiges and of one of its rustic wooden figures (representing St. Nicholas). The building was erected in 1759 and was renovated in 1966.

34 St. Jean forms a political unit of its own, the boundaries of the commune extending to Pinsec and the Roc d'Orzival. In the well-looked-after village there is a big chapel dedicated to St. John the Baptist, and in its upper section a small chapel, nestling among the houses, that has a strikingly handsome roof lantern (our picture)

